



Le Vaillant

● LE PLUS FORT TIRAGE DE LA PRESSE ETUDIANTE LIEGEOISE ET BELGE ●



51^e Année - N° 15 (6)

JOURNAL UNIVERSITAIRE CATHOLIQUE

LIEGE, avril 1960

MIRACLE GREC

Autrefois, on croyait au miracle grec. Pendant des siècles, on a vécu de la Grèce, de sa philosophie, de sa littérature, de son architecture, de sa sculpture. Formes grecques ! soudain surgies du néant antique, apparues dans

une perfection inaccessible ! Enchantement de la Renaissance, adoration du néo-classicisme, la spiritualité hellénique était le trésor incomparable où toute per-

fection devait puiser, sans espoir de tarir. Des dizaines de générations n'ont pas osé concevoir une vie intellectuelle profonde sans s'alimenter paradoxalement à une langue morte et lointaine. Le

se donner une unité : miracle grec !

Puis les archéologues sont venus, ces fossoyeurs des plus chères légendes. Ils ont dévoilé l'archaïsme grec, ils ont insisté sur ces longues décades d'essais infructueux et sur leurs départs informes. L'Apollon de Thasos et la Dame d'Auxerre avaient précédé le Doryphore et la Vénus de l'Esquilin.

Les fouilleurs ont désenséveli la Crète et Mycènes. Doctoralement, ils ont proclamé qu'il n'y a pas de saut entre les Doriens et les peuples conquis par eux. Du mégaron au temple archaïque, de l'idole des Cyclades au xodnon, on a suivi le chemin. Le Crétois survivait dans l'ionien des colonies asiatiques.

Dans ce numéro
GREC

- L'ART
- LA LITTÉRATURE
- L'UNIVERSITÉ
- LA RELIGION
- LE TOURISME

Les archéologues ont aussi évoqué l'Egypte et l'Asie persane, sources d'emprunts manifestes et parfois abondants.

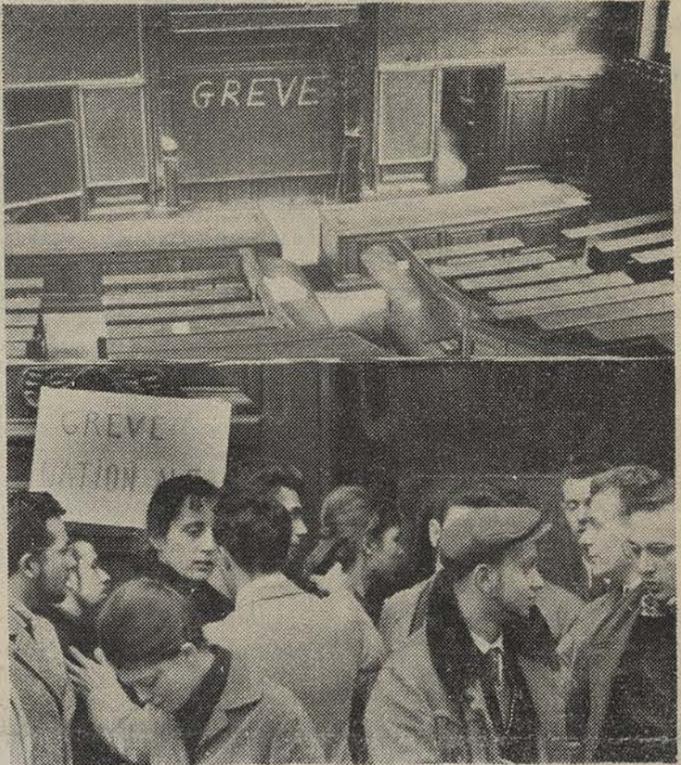
Puis, ils ont réfléchi sur la période hellénistique, sur la déca-
J.A.C. (suite page six)

PAS D'UNIV A ANVERS

déclare le ministre de l'Instruction publique

Selon un journal bruxellois, M. Mouraux, ministre de l'Instruction publique, a déclaré à la commission de l'Instruction publique de la Chambre, qu'il n'est pas question et ne peut être question de créer à Anvers une seconde université flamande.

80.000 ETUDIANTS FRANÇAIS EN GRÈVE



pour protester contre le régime des sursis au service militaire dont le gouvernement avait décliné de résilier un certain nombre et de limiter à vingt-cinq ans l'âge maximum. Le mouvement de grève fut suspendu peu après, un projet d'ordonnance publié « constituant un cadre acceptable bien qu'imprécis, tous les effets pratiques résultant des futurs décrets d'application. »

Le Billet du Président

ENGAGEZ-VOUS



RASSUREZ-VOUS, je ne vous ferai pas un sermon.

D'abord, ce n'est pas dans mes cordes ; et puis, de toutes façons, vous pouvez aisément vous en passer. Je voudrais simplement vous livrer quelques réflexions que je me suis faites à l'occasion de l'entrée au comité de quelques nouveaux membres.

La vie à l'univ. ne prend son

plein sens que si elle est engagée. Et qui dit engagement, dit aussi renoncement, courage et volonté. Les années passées ici ne doivent pas être quelque chose de passif, une période où l'on encaisse tout ce qui se présente. Il faut au contraire qu'elle soit active et engagée. Et c'est s'engager que d'accepter une responsabilité au sein d'un comité : c'est s'engager à travailler pour les autres, à leur apporter ce qu'ils ont le droit d'attendre de la part de catholiques Vrais.

On est vite populaire à l'Université. Malheureusement, c'est souvent grâce à sa grande gueule et à ses capacités bibitiques. Il est bien plus difficile de l'être parce qu'on est « engagé » et prêt à aider tout le monde. C'est beaucoup plus difficile, mais aussi... beaucoup plus beau.

Il y a une différence entre se laisser vivre et vivre. Vivre c'est s'engager. C'est acquérir une personnalité forte et rayonnante. C'est mener sa vie plutôt que de se laisser mener par elle.

Cela n'est-il pas plus beau que de subir bêtement et sans réaction tous les événements ?

Camille Henrard,
Zident de l'Union.



Les professeurs prennent familièrement leur repas avec leurs étudiants. Non, ce n'est pas à Liège, mais à Bruges au Collège de l'Europe.

Voir Le Vaillant dans le Monde, page 11.

COSEC

EDITO

- JEUNESSE NATIONALE
- LE DROLE DE COMPROMIS
- POUR UN MINISTERE DE LA JEUNESSE

DANS les conjonctures actuelles où la technique et le machinisme régissent de plus en plus le commun de notre vie, il nous a paru intéressant de faire un pèlerinage aux sources et de consacrer une de nos parutions à la Grèce : à la Grèce antique et à la Grèce moderne, à cette Grèce qu'André Bonnard clichait souillée de terre, encrassée de sueur et taché de sang...

DEPUIS quelque temps, on parle à Liège de certain groupement nommé JEUNESSE NATIONALE. De très petit noyau d'illuminés semble avoir pour principale activité de couvrir les murs de la cathédrale de l'emblème de la « contre-révolution », cœur surmonté d'une croix. Cette petite franc-maçonnerie d'extrême droite s'entoure d'un ésotérisme bien propre à frapper l'esprit infantile de ses adhérents ; sans doute port de la cabule et initiation solennelle sont-ils les intelligentes excentricités d'usage...

Quant à leur conception politique, elle se cristallise dans un régime de représentation d'intérêts comme celui de Salazar au Portugal, système on ne peut plus fasciste.

JEUNESSE NATIONALE devrait savoir qu'il existe en Belgique une réglementation sur les mouvements séditionnels...

LE VAILLANT a été très flatté des mobiles ténébreux que l'ETUDIANT LIBERAL a bien voulu lui prêter : « calcul machiavélique, joie sadique, manœuvre jésuitique ». Tout cela parce que nous n'avons point passé en Tribune Libre telle « déconasserie » du sieur Absil à laquelle il se référerait dans une Tribune de l'E.L. !

L'argumentation de notre confrère est particulièrement filandreuse. Pour l'E.L., ne pas passer un article en Tribune Libre correspond à une pré-censure...

Humoriste, va ! Mais, Messieurs, LE VAILLANT — lui — a la volonté de ne pas servir à ses lecteurs du brouet pour les porcs ! Quant à essayer de jeter la suspicion sur la participation de l'UNION dans l'éclatement de JEUNESSE NATIONALE, l'E.L. nous a beaucoup amusé, et même vos lecteurs les moins intelligents (donc la majorité), auront subodoré toute l'épaisseur de la ficelle. Enfin, si nous n'avons pas réagi plus tôt c'est pour la raison toute simple que votre feuille ne nous est tombée entre les mains que fin février, raison attribuable à votre tirage confidentiel.

Sur ce, rideau sur Absil et JEUNESSE NATIONALE. Paix à leurs cendres !

LA Belgique traverse en ce moment une forte poussée de fièvre « linguistique ». Un mouvement fédéraliste qu'il ne faut pas mésestimer se propage en Flandre.

Le Congrès du PSC de Charleroi a accepté ce fameux compromis linguistique, la loi de 1932 prévoyant un recensement linguistique de-

CLAUDE-ANDRE LESPIRE

(suite page 9)



Louvain : territoire flamand ?

Petit festival de l'extrémisme. Le député Duvieusart s'en était venu discourir des problèmes linguistiques à l'invitation de la Fédé Wallonne. Un millier de wallons se pressaient dans la « Grande Ronde », le plus grand auditoire de Louvain. Armés de bâtons ferrés, planches cloutées, pétards, agru-

mes, un millier de Flamands se mirent à donner l'assaut dans le plus pur style moyenâgeux. Défense wallonne à coup d'extincteurs. Une plaque d'égout échoua devant le conférencier qui devant le vacarme dut interrompre son exposé, tandis que le professeur Génicot conclut historiquement que « la réunion n'avait pas été inutile puisqu'elle avait montré un échantillon de ce qu'on veut imposer aux wallons... »

Argumentation flamande : cette conférence était une provocation wallonne en territoire flamand ; la réaction flamande avait été spontanée.

Triste, triste...

L'affaire « Sève »...

Calme plat à Antwerpen. Comme déjà dit, le Centre National des Escholiers Griffonneurs a envoyé une lettre de protestation à la Direction de St-Ignace pour lui demander de revenir sur sa déci-

sion de supprimer définitivement LA SEVE. Réponse (mais, oui !) très courtoise des Jésuites. S'il est possible de fermer les yeux sur des erreurs de forme, il ne peut en être ainsi lorsque telle rédaction veut considérer les étudiants flamands de l'Institut comme des adversaires. Na !

Le dernier numéro de LA SEVE n'est toujours pas sorti. Paraîtra-t-il jamais ? Tant il est vrai qu'il est opportun pour certain de tirer le voile de l'oubli sur cette vilaine affaire. Le premier avril dernier, on a retrouvé la statue du vénérable patron de l'Institut enterré dans le parterre de la grande cour par de mystérieux fossoyeurs. St Ignace est mort pour la seconde fois !

Patte Blanche

Le Centre de Presse étudiante vient d'éditer une belle carte de presse qui sera la seule valable en Belgique avec celle du COSEC. Elle aura, sublime reconnaissance, la signature du Ministre de l'Instruction Publique. Ah, ce mythe des cartes de presse !

Pas d'UNEB

Non, la FEB n'est pas encore morte. Il est dit qu'elle ne mourra pas. Monheim a réussi à boucher les trous découlant de l'absence de crédits (coupés après la motion du Congrès de Liège sur les perquisitions illégales au domicile d'étudiants noirs.).

Reste le problème de la succession. Tout dépendra des étudiants flamands qui penchent peu ou prou vers le fédéralisme. Comme quoi, le lion flamand a toutes les paroles...

L'Homme à l'oreille traînante.

Un comité intérimaire a été constitué il y a quelques mois et il a lui-même créé trois groupes de travail. Leurs travaux ont été suspendus en raison de difficultés spécifiquement allemandes. En effet, le gouvernement central de Bonn n'a pas de pouvoirs en matière d'enseignement ; ils appartiennent aux « Länder » régionaux. Les recteurs des universités allemandes étaient d'autre part méfiants, comme beaucoup d'autres.

Les dirigeants de l'Euratom ont donc rencontré un certain nombre de personnalités allemandes. Des malentendus ont, paraît-il, été dissipés. Un rapport définitif doit être remis aux Conseils des Ministres des communautés européennes, en date du 1^{er} mai.

Jusqu'à preuve du contraire, l'université européenne, qui s'installerait à Florence, pourrait s'ouvrir à l'automne 1961. Y seraient admis les étudiants qui auraient déjà une formation universitaire de trois ans. Les programmes traiteraient de matières générales (littérature et géographie comparées, par exemple) et de sciences plus spécialisées, comme l'économie des transports et de l'énergie. Quant aux matières proprement techniques se rattachant aux domaines nucléaires, les instituts existant en Europe s'en chargeraient. On embaucherait des professeurs permanents et on en inviterait d'autres, à titre temporaire.

...Tout cela ressemble fort à un monde à l'envers. Les disciplines générales devraient être assurées par les universités nationales, une université européenne se justifiant que si elle forme des spécialistes nucléaires, pour lesquels une concentration des efforts paraît opportune.

THEATRE NATIONAL

Il se dégage du théâtre d'Eugène O' Neill une impression pénible. L'homme y est présenté comme condamné, irrémédiablement seul au milieu de ses semblables, miné par l'alcool, la drogue, l'avarice, la veulerie un « mélange de boue et de fumier ». La femme, elle, échappe à la malédiction dont sont accablés les personnages masculins : c'est la fem-

meur comme lui, veut être écrivain, et Melody lui voit à lui aussi la « marque du poète ». A la fin de la pièce tout s'écroule pour les hommes, dont le rêve s'effondre. Melody déchire son uniforme et tue sa jument. Hartford, qui épousera Sarah parce qu'elle a rendu le mariage inévitable, abandonnera son rêve d'écrire, pour assurer le bien-être matériel des siens. Les fem-

LA MARQUE DU POETE

...ou une marque de whisky

me-bonté, qui lutte contre le rêve insensé de l'homme et qui assure la continuité de la vie, parmi la conception qu'il en expose dans une horreur sans pardon.

Cette œuvre, A Touch of the Poet, est la seule du cycle historique qui ait survécu à la destruction que fit O'Neill peu avant sa mort d'un grand nombre de ses pièces. Son père était mort miné par l'alcool. Lui-même mourait, l'esprit lucide, mais le corps entièrement paralysé. Toutes ses œuvres sont empreintes du souffle morbide qu'O' Neill a constamment côtoyé ou traversé lui-même.

L'ancien major anglais Melody, qui est né en 1809 à la campagne d'Espagne contre Napoléon et qui a été félicité par Wellington à la bataille de Talavera, est devenu en 1828, en Amérique où il a dû émigrer à la suite d'un duel insensé, un aubergiste endetté et sans panache. Pour oublier, il s'enivre. Il rêve au paradis qu'était le 7^{me} Dragons. Pour se donner le change il a conservé son vieil uniforme, qu'il revêt en se faisant applaudir par des pochards, et sa jument pur sang qui lui coûte son dernier argent.

Sourd aux remontrances de sa fille Sarah qui lui demande de s'éveiller, il récite du Byron, croyant avoir la « marque du poète ». Le jeune Hartford, amoureux de Sarah et rê-

mes ont gagné contre le rêve des hommes ; tout est rentré dans l'ordre.

Georges Randax, que nous n'avions plus applaudi depuis « La Mort du Commis Voyageur », incarnait un major Melody typique, personnage central sur lequel était axé tout le drame. La silhouette qu'il a campée de ce héros finalement jeté en bas de son piédestal était absolument parfaite. L'inquiète bonté de la douce Irène Vernal, en Madame Melody, et la pétulance d'Arlette Schreiber, en Sarah Melody, apportaient le contraste voulu.

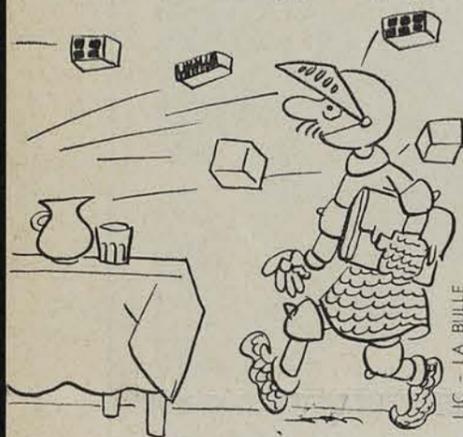
Ils étaient fort bien entourés par Mme Simone Barry. MM. Edgar Willy, Gérard Vivane, Lucien Charbonnier, Jacques Panier, Maurice Sevanant, Lucien Mussière.

L'adaptation française était de Raymond Gêrôme, la mise en scène de Jo Dua, le décor — bien conçu — de Nany Renkin.

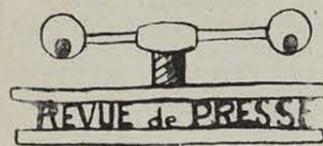
Cette pièce, caractéristique du théâtre d'O' Neill, n'aura certainement guère été appréciée par ceux qui n'étaient pas familiarisés avec l'atmosphère lourde dans laquelle s'engluent les œuvres de cet auteur.

Spi

L'INVITATION AU CHATEAU
dernier spectacle du National se révèle une réussite. Nous vous conseillons de ne pas manquer cette pièce.



LIC - LA BULLE



L'ESCHOLIER :

L'Index est-il encore adapté au monde universitaire ?

Il est difficile de savoir si beaucoup d'intellectuels s'y arrêtent. D'autant plus que les listes d'ouvrages interdits sont mal connues, et qu'on ne paraît guère vouloir leur donner une large publicité.

Cette constatation évoque d'ailleurs une certaine attitude de l'autorité qui consiste, semble-t-il, à éviter soigneusement de définir une position nette à cet égard, comme par crainte qu'elle ne soit pas respectée. Ce qui fait soupçonner qu'elle

reconnait le bien-fondé de certaines objections et l'inadaptation du régime actuel...

L'Escholier ne veut nullement mettre en cause le principe même du droit de l'Eglise à édicter des directives en ce domaine, et encore moins d'en proposer une nouvelle application.

Notre confrère désire seulement constater la situation telle qu'elle se présente dans le milieu universitaire, c'est-à-dire intellectuel (ou présumé tel), et poser en toute objectivité la question suivante : est-il encore d'actualité, le système qui, — sans oser l'affirmer trop haut —, impose une autorisation spéciale pour la lecture d'œuvres classiques qui ne présentent plus aujourd'hui le moindre danger pour personne, et qui détourne instamment d'œuvres contemporaines que chacun s'accorde à reconnaître comme capitales ? N'est-ce pas imiter l'autruche, que d'encourager l'ignorance de pensées différentes de la nôtre, alors qu'une saine réaction exige souvent une connaissance objective et personnelle ? En bref, ne sont-ce pas là les vestiges d'une pernicieuse éducation en serre chaude ?

N.D.L.R. : Les réflexions de notre confrère sont pertinentes, et nous abondons en ce sens. Nous serions intéressés d'ailleurs par une réponse des milieux compétents.

LA LIBRE BELGIQUE :

A propos de l'Université européenne.

Le traité de l'Euratom prévoit la constitution d'une université européenne, mais l'élaboration de son statut et de son programme est laborieuse.

BON CHOCOLAT

COTE D'OR

L'AMI n°1

Pour tous vos VÊTEMENTS de PROTECTION

Cache-poussière tous modèles, Tabliers Labo et Dissection, Pantalons blancs

A LA POSTE Maison THOMA

RUE REGENCE 42, LIEGE

Importantes réductions à MM. les Etudiants — Ouvert de 9 à 19 h.

EQUIPEMENTS COLONIAUX - MALLES METALLIQUES

Le **seul tuyau increvable** pour ménager ton budget "déplacements" ?!

Mon cher, il est à toi si tu roules sur **Cyclomoteur 7.71.**

C'est épatant ! Les épreuves sportives ont déjà confirmé la classe des 6 nouveaux modèles, tous à suspension totale pour 2 personnes. 2 ou 3 vit., à partir de 5.990 fr. Finis les embouteillages et les problèmes de parking ! Qualité garantie par une grande marque. Sur ta demande, F.N. t'enverra une splendide documentation.

Une prime de 100 frs et un abonnement à notre journal sont remis par la Direction du Vaillant à tout acheteur d'un cyclomoteur F.N. 1960 sur présentation de la facture

LA METROPOLE



Le 28 mai 1959 eut lieu à Athènes la première du SON ET LUMIERE de l'Acropole. Voici le discours qu'André Malraux invité par le Gouvernement hellène prononça à cette occasion.

C'EST un grand honneur que de parler devant l'Acropole, même au nom de la France ; mais au nom de la France, c'est un grand honneur fraternel.

Une fois de plus, la nuit grecque dévoile au-dessus de nous les constellations que regardaient le veilleur d'Argos quand il attendait le signal de la chute de Troie, Sophocle quand il allait écrire ANTIGONE, et Périclès lorsque les chantiers du Parthénon s'étaient tus... Mais pour la première fois, voici, surgi de cette nuit millénaire, le symbole illustre de l'Occident. Bientôt, tout ceci ne sera plus qu'un spectacle quotidien ; cette nuit, elle ne se renouvellera jamais. Devant ton génie arraché à la nuit de la terre, salue, peuple d'Athènes, la voix inoubliée qui depuis qu'elle s'est élevée ici, hante la mémoire des hommes : « Si toutes choses sont vouées au déclin, dites du moins de nous, siècles futurs, que nous avons construit la cité la plus célèbre et la plus heureuse... ».

Cet appel de Périclès eût été inintelligible à l'Orient ivre d'éternité, qui entourait la Grèce. Nul n'avait, jusqu'alors, parlé à l'avenir. Et maints siècles l'ont entendu, mais cette nuit, ses paroles s'entendront depuis l'Amérique jusqu'au Japon. La première civilisation mondiale a commencé.

C'est par elle que s'illumine l'Acropole ; c'est aussi pour elle, qui l'interroge comme aucune autre ne l'a interrogée. Le génie de la Grèce a reparu plusieurs fois sur le monde, mais ce n'était pas toujours le même. Il fut d'autant plus éclatant, à la Renaissance, que celle-ci ne connaissait guère l'Asie ; il est d'autant plus éclatant et d'autant plus troublant aujourd'hui, que nous la connaissons. Bientôt, des spectacles comme celui-ci animeront les monuments de l'Égypte et de l'Inde, rendront voix aux antômes de tous les lieux hantés. Mais l'Acropole est le seul lieu du monde hanté à la fois par l'esprit et par le courage.

En face de l'Ancien Orient, nous commençons à comprendre que la Grèce a créé un type d'homme qui n'a jamais existé. La gloire de Périclès — de l'homme qu'il fut et du mythe qui s'attache à son nom — c'est d'être à la fois le plus grand serviteur de la cité, un philosophe et un artiste ; Eschyle et Sophocle ne nous atteindraient pas de la même façon si nous ne nous souvenions qu'ils furent des combattants. Pour le monde, la Grèce souveraine est encore l'Athènes pensive appuyée sur la lance. Et jamais, avant elle, l'art n'avait uni la lance et la pensée.

On ne saurait trop le dire, on ne saurait trop le proclamer : ce que recouvre pour nous le mot si confus de culture — l'ensemble des créations de l'art et de l'esprit — c'est à la Grèce que revient la gloire d'en avoir fait UN MOYEN MAJEUR DE FORMATION DE L'HOMME. C'est par la première civilisation sans livre sacré, que le mot intelligence a voulu dire interrogation. L'interrogation dont allaient naître tant de conquêtes, celle du cosmos par la pensée, celle du destin par la tragédie, celle du divin par l'art et par l'homme. Tout à l'heure la Grèce Antique va nous dire :

« J'ai cherché la vérité, et j'ai trouvé la justice et la liberté. J'ai inventé l'indépendance de l'art et de l'esprit. J'ai dressé pour la première fois, en face de ses dieux, l'homme prosterné partout depuis quatre millénaires. Et du même coup, je l'ai dressé en face du despote ! »

C'est un langage simple, mais nous l'entendons encore comme un langage immortel.

Il a été oublié pendant des siècles, et menacé chaque fois qu'on l'a retrouvé. Peut-être n'a-t-il jamais été plus nécessaire. Le problème politique majeur de notre temps, c'est de concilier la justice sociale et la liberté ; le problème culturel majeur, de rendre accessible les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes. Et la civilisation moderne, comme celle de la Grèce Antique, est une civilisation de l'interrogation ; mais elle n'a pas encore trouvé le type d'homme exemplaire, fût-il éphémère ou idéal, sans lequel aucune civilisation ne prend tout à fait forme. Les colosses titonnants qui dominent le nôtre semblent à peine soupçonner que l'objet principal d'une grande civilisation n'est pas seulement la puissance, mais aussi une conscience claire de ce qu'elle attend de l'homme, l'âme invincible par laquelle Athènes, pourtant soumise, obsédait Alexandre dans les déserts d'Asie : « Que de peines, Athéniens, pour mériter votre louange ! ». L'homme moderne appartient à tous ceux qui vont tenter de le créer ensemble ; l'esprit ne connaît pas de nations mineures il ne connaît que des nations fraternelles. La Grèce, comme la France, n'est jamais plus

AMBASSADE ROYALE DE GRÈCE
EN BELGIQUE

Monsieur le Rédacteur en Chef,

C'est avec un réel plaisir que j'apprends votre intention de consacrer un numéro de votre Journal à la Grèce, et je vous en remercie vivement.

Dans cette période aride et instable, il est réconfortant de voir les jeunes intellectuels d'un Pays ami se pencher sur les sources de notre civilisation, et s'intéresser aussi à la Grèce Moderne, enfant de l'Ancienne.

La Grèce actuelle est sortie de la dernière guerre meurtrie avec près d'un million de morts, et le reste de sa population dans un tel état de misère que les Libérateurs se demandaient s'il fallait plus plaindre les victimes de la guerre ou les survivants ! Néanmoins, une fois encore dans l'Histoire, la Grèce renaît de ses cendres...

Il est très heureux que les idéaux des Belges s'identifient à ceux des Hellènes de toujours, et il m'est très agréable de saluer la jeune Elite de ce Pays qui, par deux fois en ce vingtième siècle, côte à côte avec la Grèce Moderne et les autres Pays Alliés, a croisé le fer avec les forces du Mal pour que triomphe le Droit et la Justice.

Je vous prie de croire que ce fut un grand plaisir pour moi d'avoir eu l'occasion de prendre contact avec le Cercle Royal l'UNION et son organe LE VAILLANT, et je vous présente, Monsieur le Rédacteur en Chef, ainsi qu'à tous vos collaborateurs, l'assurance de ma parfaite considération.

L'Ambassadeur de Grèce,
Char. ZAMARIAS

grande que lorsqu'elle l'est pour tous les hommes, et une Grèce secrète repose au cœur de tous les hommes d'Occident. Vieilles nations de l'esprit, il ne s'agit pas de nous réfugier dans notre passé, mais d'inventer l'avenir qu'il exige de nous. Au seuil de l'ère atomique, une fois de plus, l'homme a besoin d'être formé par l'esprit. Et toute la jeunesse occidentale a besoin de se souvenir que, lorsqu'il le fut pour la première fois, l'homme mit au service de l'esprit les lances qui arrêterent Xerxès. Aux délégués qui me demandaient ce que pourrait être la devise de la jeunesse française, j'ai répondu : « Culture et Courage ». Puisse-t-elle devenir notre devise commune — car je la tiens de vous.

Et en cette heure où la Grèce se sait à la recherche de son destin et de sa vérité, c'est à vous, plus qu'à moi, qu'il appartient de la donner au monde.

Car la culture ne s'hérite pas, elle se conquiert. Encore se conquiert-elle de bien des façons, dont chacune ressemble à ceux qui l'ont conçue. C'est aux peuples que va s'adresser désormais le langage de la Grèce. Cette semaine, l'image de l'Acropole sera contemplée par plus de spectateurs qu'elle ne le fut pendant deux mille ans. Ces millions d'hommes n'entendront pas ce langage comme l'entendaient les prélats de Rome ou les seigneurs de Versailles ; et peut-être ne l'entendront-ils pleinement que si le peuple grec y reconnaît sa plus profonde permanence — si les grandes cités mortes retentissent de la voix de la nation vivante.

Je parle de la nation grecque vivante, du peuple auquel l'Acropole s'adresse avant de s'adresser à tous les autres, mais qui dédie à son avenir toutes les incarnations de son génie qui rayonneront tour à tour sur l'Occident : le monde prométhéen de Delphes et le monde olympien d'Athènes, le monde chrétien de Byzance — enfin, pendant tant d'années de fanatisme, le seul fanatisme de la liberté.

Mais le peuple « qui aime la vie jusque dans la souffrance », c'est à la fois celui qui chantait à Sainte-Sophie et celui qui s'exaltait au pied de cette colline en entendant le cri d'Œdipe, qui allait traverser les siècles. Le peuple de la liberté, c'est celui pour lequel la résistance est une tradition séculaire, celui dont l'histoire moderne est celle d'une inépuisable Guerre de l'Indépendance — le seul peuple qui célèbre une fête du « Non ». Ce Non d'hier fut celui de Missolonghi, celui de Solomos. Le monde n'a pas oublié qu'il avait été d'abord celui d'Antigone et celui de Prométhée. Lorsque le dernier tué de la Résistance grecque s'est collé au sol sur lequel il allait passer sa première nuit de mort, il est tombé sur la terre où était né le plus noble et le plus ancien des refus humains, sous les mêmes étoiles qui avaient veillé les morts de Salamine.

Nous avons appris la même vérité dans le même sang versé pour la même cause, au temps où les Grecs et les Français libres combattaient côte à côte dans la bataille d'Égypte, au temps où les hommes de mes maquis fabriquaient avec leurs mouchoirs de petits drapeaux grecs en l'honneur de vos victoires, et où les villages de vos montagnes faisaient monter leurs cloches pour la libération de Paris. Cette vérité, c'est qu'entre toutes les valeurs de l'esprit, les plus fécondes sont celles qui naissent de la communion et du courage.

Elle est écrite sur chacune des pierres de l'Acropole. « Etranger, va dire à Lacédémone que ceux qui sont tombés ici sont morts selon sa loi... ». Lumières de cette nuit, allez dire au monde que les Thermopyles appellent Salamine et finissent par l'Acropole — à condition qu'on ne les oublie pas ! Et puisse le monde ne pas oublier, au-dessous des Panathénées, le grave cortège des morts de jadis et d'hier qui monte dans la nuit sa garde solennelle, et élève vers nous son silencieux message, uni, pour la première fois, à la plus vieille incantation de l'Orient :

« Et si cette nuit est une nuit du destin — bénédiction sur elle, jusqu'à l'apparition de l'aurore ! ».



Indian Tonic
CALENDRIER

● MERCREDI 6 AVRIL Saint-Denis, 12 h. 30

MESE
DE COMMUNION PASCALE

● JEUDI 7 AVRIL, 20 h.

Salle des fêtes du Conservatoire
GRAND CONCERT ANNUEL
de la Chorale Universitaire
au profit des œuvres sociales
du Sana d'Eupen

Programme :

● GLORIA de Vivaldi
● MESE du COURONNE-
MENT de Mozart.

Les solistes, Mmes Maria CEUPPENS et Stella DALBERG, MM. Bernard de PAUW et Jules BASTIN, l'Orchestre de Chambre de Liège et la Chorale Universitaire seront placés sous la direction de Frédéric ANSPACH.

Prix des places : de 20 à 100 francs —

Réduction aux étudiants.

Location : Maison Edgard TYSENS, 21, rue André Dumont.

Littérature grecque

d'aujourd'hui

L'ESPRIT grec a subi depuis le temps de Platon jusqu'à nos jours, de grandes et terribles épreuves. Il les a surmontées, mais il a gardé sur son visage les traces de la douleur.

● LES QUATRE GRANDS

Les quatre esprits poétiques qui ont le plus influencé la littérature grecque pendant le vingtième siècle se nomment : **Kostis PALAMAS**, **Nikos KAZANTZAKIS**, **Konstantinos KAVAFIS** et **Agellos SIKELIANOS**.

Kostis PALAMAS est le Victor Hugo de la Grèce. Dans son œuvre tant poétique que philosophique, nous découvrons la Grèce classique, la Grèce Chrétienne, la Grèce Byzantine et la Grèce d'aujourd'hui.

Ses poèmes reflètent l'angoisse et la souffrance de quatre siècles d'esclavage. Palamas chante avec amour tous les aspects de la vie grecque, de l'âme grecque et de l'âme humaine...

Ses poèmes sont très nombreux ; ses recueils les plus connus sont : « La flûte du roi », « Les cent voix », « Le tombeau », « Les douze paroles du forgeron », « Les chansons de mon pays », « Les yeux de mon âme », « La vie immobile ». Palamas, né en 1859, est mort pendant l'occupation allemande en 1943. L'année 1959 a été pour la Grèce l'année Kostis Palamas. De très nombreuses manifestations culturelles (conférences, expositions, fêtes) ont eu lieu dans tous les coins de la Grèce pour célébrer le centenaire de ce grand poète national.

Un autre grand poète, écrivain, essayiste, journaliste, auteur de tragédies, est le crétois **Nikos KAZANTZAKIS** (1885-1957). Il fut un travailleur acharné, un grand voyageur, un esprit universel.

Il écrivit « L'Odyssée » (grand poème philosophique de 3.333 vers, traduit récemment en anglais par Kimon Frieler), une dizaine de romans, quinze tragédies, des livres avec ses impressions de voyages et de très nombreuses traductions d'Homère, Dante, Goethe, Nietzsche, Bergson, etc... Kazantzakis avait un sens narratif aigu, mais l'élément intellectuel était en lui plus fort que l'élément poétique. La « construction » dans ses œuvres est plus décisive que l'inspiration. Il sait raconter d'une manière extraordinaire, et ses personnages sont vivants et réels.

Ses romans les plus connus sont : « Alexis Zorbas » (ou « Zorbas le grec »), « Le capitaine Michel »,

« Le Christ recrucifié », « La dernière tentation », « Le petit pauvre de Dieu ». Ce dernier roman où il raconte la vie de Saint François d'Assise, est son œuvre la plus humaine. Ses livres avec ses impressions des voyages sont : « Le Japon et la Chine », « La Russie », « L'Angleterre », « L'Espagne ».

L'œuvre de sa vie restera quand même « L'Odyssée », œuvre grandiose, symbolique et philosophique où l'Ulysse moderne torturé, mais plein de force et de vie, cherche son Dieu sans pouvoir le trouver.

Konstantinos KAVAFIS est le poète de la décadence, le poète maudit de la Grèce. Ses poèmes sont courts et

PAR
EFFI KARALI

peu nombreux (150 à peu près). Ils sont tous traduits en français, anglais, allemand. Kavafis vivait en Alexandrie, mais la plupart de ses poèmes traitent de sujets hellénistiques sous lesquels il tâche de cacher sa honteuse passion.

Beaucoup d'amertume mais aussi une simplicité classique dans cette poésie qui révèle une âme torturée et passionnée.

L'œuvre d'**Agellos SIKELIANOS** est comme un torrent qui descend avec grand fracas de la montagne. Ses poèmes sont riches d'images et parés de toutes sortes d'ornements. Il a pourtant des moments où ses résonances sont purement grecques. Dionysos et Apollon dominent son œuvre qui est en même temps une œuvre chrétienne. Sikelianos a écrit aussi des tragédies comme « Le Christ à Rome » et d'autres.

Pendant les dix premières années de notre siècle, la poésie et la prose ont connu un grand épanouissement en Grèce. A côté de Palamas, Kazantzakis, Kavafis et Sikelianos, il y a toute une série de poètes et écrivains.

Comme poètes nous avons : George Drossinis, Jean Polemmis, Jean Griparris, Lambros Porfyris, Miltiades Malakassis, Zakarias Papantoniou, Sotiris Skipis, Kostas Duranis, Tellos Agras, Maria Polidouri, Kostas Kariotakis, Napoléon Lapathiotis.

Pour le roman narratif, on doit noter Grigorios Xenopoulos et Dionysios Kokinos.

La nouvelle a aussi ses écrivains : Paul Nirvanas, André Karkavitsas, Jean Kondilakis, Demosthènes Voutiras, Antonios Travlantonis, Jean Vlakogianis, Kostas Ouranis (poète et écrivain). Jusqu'à 1920, l'esprit Grec se tourne plutôt vers le passé. En 1930, la source d'inspiration change ; on décèle l'angoisse de l'avenir résultant de la première guerre mondiale.

L'écrivain **Stratis MIRIVILIS** ouvre avec ses romans, un nouveau chemin à la littérature grecque.

Ses livres : « La vie dans le tombeau » (roman guerrier), « L'institutrice aux yeux d'or », et « Notre-Dame la Sirène », constituent une trilogie où voisinent la guerre et la mort, mais aussi l'amour et la vie.

Stratis Mirivilis, né à Lesbos en 1880 (devenu académicien en 1958) est un styliste remarquable. Il est le grand maître de l'art narratif néo-hellénique.

Un autre grand écrivain (élu académicien en 1957) est **Ilias VENEZIS**. A l'âge de 18 ans, il fut capturé par les Turcs pendant les persécutions d'Asie Mineure en 1922.

De 3.000 prisonniers grecs, 23 seulement eurent la chance de survivre. Venezis était parmi eux...

Dans son livre « Le numéro 31.328 » (Le livre de l'esclavage) il raconte l'avisement de la personnalité humaine. Ses autres romans : « Le calme », l'extraordinaire « Terre Eolienne »* et « L'océan ».

I. M. PANAGIOTOPOULOS est écrivain, poète, critique, essayiste, grand voyageur. Sa langue est d'une richesse extraordinaire. Son dernier roman est : « Les 7 enfants endormis ».

Quant à **Panagiotis KANELLOPOULOS**, il est l'auteur de livres remarquables comme « L'histoire de la pensée européenne », « Les 7 dialogues Athéniens », « Je suis né en 1402 ».

Il y a encore **George THEOTOKAS** avec son roman « Argo », **Kosmas POLITIS** avec « Eroica », **Agellos TERZAKIS** avec sa « Princesse Iza-bo », **Petros HARRIS**, dont le dernier roman est « Lumières en pleine mer », **Pantelis PREVELAKIS** avec son magnifique livre sur Kazantzakis « Le poète et le poème d'Odyssée », **Michel KARAGATSIS** avec ses romans réalistes et sociaux comme « Jungermann », « La procession des impies », **Pinelopi DELTA** avec ses livres surtout pour les enfants et la jeunesse : « Pour la patrie », « Au temps de Voulgaroktonou ». **Athina TARSOULI** avec ses livres sur les îles grecques. **Lilika NAKOU** et **Maria RALLI** romancières. **Agelliki HATZIMIHAILI**, livres sur l'art populaire grec.

Les poètes d'après-guerre sont : **George SEFERIS** et **Odisseas ELTIS**. Il y a aussi **Nikiforos Vretakos**, **Isidora Kamarinea**, **Zoe Kareli**, **Melissanthi** et quelques autres.

● THEATRE

Au point de vue théâtre, citons **Spiros MELAS** dont la pièce « Le roi et son chien » se joue actuellement en Allemagne.

Venezis, **Theotokas**, **Terzakis**, **Petsalis Diomidis** ont écrit de très bonnes pièces théâtrales comme **Xenopoulos**, **Sinodinos** et **Dionysios Romans**.

● CRITIQUE LITTÉRAIRE

Parmi les critiques littéraires, il faut épingler **Georges KATSIMBALIS****, **André KARANTONIS**, **Vasos VARIKAS**, **Emilios HOURMOUZIOS** et **Jean HATZINIS**.

Quelles sont les tendances de la littérature grecque moderne ? Aucune.

L'esprit grec a passé par le classicisme, le romantisme, le naturalisme, le symbolisme, l'expressionnisme.

Il a vécu toutes ces expériences pendant un seul siècle et il ne retournera à aucune d'elles.

L'esprit moderne grec est un esprit libre, qui veut tous les chemins de la pensée libres sans restriction, car la grande passion de tous les Grecs reste la Liberté.

* Gallimard.

** Le beau livre de Henri Miller « Le Colosse de Maroussi » est consacré à cet auteur.



SURBOUM

- Tu crois qu'on rigolera ?
- Et comment, j'amène de la G.A. !

GINDER-ALE

ça c'est pas de la petite bière !

NUIT GRECQUE

*Le soleil dans les eaux vient de noyer ses feux
Tirant sur l'horizon un voile de vertige,
Un brouillard s'est levé sur la mer qui se fige
Cachant jusqu'à l'aurore un ciel doux à nos yeux.*

*Et l'homme est attristé lorsqu'en ces vastes lieux
Estompés dans la nuit qui vient et qui l'afflige
Il contemple muet le glorieux vestige
D'un monde révolu qui fut majestueux.*

*En ces murs il revoit les grands héros antiques
Qui forgèrent l'histoire, et leurs exploits épiques,
Qui hantaient son esprit, lui reviennent entiers.*

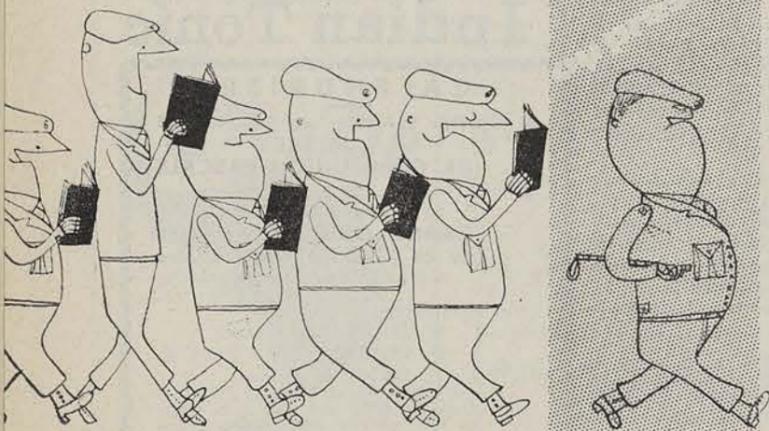
*Et sur ce sol fameux chanté par le poète,
Au milieu des débris de ces temples altiers
L'étranger tout ému, rêve, courbant la tête.*

C. Philippe.

Au moment de la mise sous presse du présent numéro, nous venons d'apprendre le décès inopiné du père de notre collaborateur Michel Loriaux. Que celui-ci et sa famille veuillent bien recevoir ici l'expression de nos condoléances émues.

Le Vaillant.

en Belgique tout le monde



marabout

A CINQ METRES du Pont des Arches

LIÈGE

CHAPELLERIE

JEANK

Pour LUI

le tyrolien imperméabilisé

Pour ELLE



MIRACLE GREC

(début page une)

dence, comme certains l'appelaient. Le Laocoon et le Pugiliste avaient succédé aux chefs-d'œuvre de Polyclète ou de Phidias.

Il n'y a pas eu de miracle grec. On doit parler simplement d'évolution grecque, très complète et très rapide, certes, mais fidèle à un schéma qui vaut pour toutes les civilisations.

D'ailleurs les siècles dits « classiques » connaissaient très mal les Grecs. On croyait que Paestum leur était lointain et les vases des nécropoles italiennes se disaient étrusques.

La Grèce n'était entrevue, dans l'art, qu'à travers les Romains, ces copistes sans goût.

Les faits mieux connus, appaurent les causes. Et la connaissance de la cause efface le miracle.

Le Grec est le premier citoyen libre du monde ; il n'est pas opprimé par le dieu redoutable ; il n'éprouve pas le besoin de s'abriter derrière la magie ou de recourir au symbole abstrait. Aussi, pour la première fois, son art est autonome et vaut pour lui-même. C'est le Grec qui a créé la catégorie de l'esthétique. Finalement, l'évolution rapide et complète de l'art grec n'est que l'histoire de sa conquête par lui-même et la mise au jour de ses propres virtualités.

Enfin, les politiciens sont venus à leur tour jeter le fiel dans l'ancienne dévotion aux Hellènes. Accaparant à des fins douteuses la suréminence même des vieux Grecs, une certaine Allemagne expliquait leur miracle par les invasions des peuples du Nord, des Doriens « germains » pour tout dire.

Aujourd'hui, il y a crise de la Grèce. Que la culture antique ait été le ressort manifeste de tant de recherches humanisatrices nous paraît à nous moins important. Depuis cent ans, nous avons assimilé de nombreuses civilisations ; nous possédons désormais un sens aigu des relativités historiques. Les Grecs ont peu de place dans le Musée imaginaire de Malraux.

Nous vivons enfin nous-mêmes un nouveau miracle. Le monde de l'art a pris des dimensions incouées depuis deux générations ; la technique se renouvelle chaque jour, la frontière de l'art a reculé au-delà des limites de l'irrationnel et du non figuratif. Nous sommes des surréalistes, des abstraits.

Cette explosion, loin de nous faire mépriser les Grecs devrait nous en rapprocher. C'est parce que nous vivons une nouvelle et brève exaltation que nous de-

vons encore nous pencher sur l'art grec : nous le situerons mieux que nos prédécesseurs et nous avons besoin de ses enseignements.

Comme cela arrive si souvent pour les choses sérieuses, on croyait savoir, puis le vent de la négation a paru tout balayer, et voici qu'on retrouve les premières formules, mais enrichies et assouplies.

Le miracle du fauvisme et du cubisme n'est pas une transmission de recettes ; nous le voyons dans une volonté soudaine d'explorer des mondes inconnus. Tant de génies récents sont des êtres libres qui ne doivent à leurs prédécesseurs que d'avoir été conduits à une certaine ligne de départ.

De même, il y a 3.000 ans, le miracle était dans cet esprit et cette personnalité qui transcendait tous les emprunts. Les Egyptiens n'avaient jamais vaincu la frontalité et le mystérieux sourire de l'au-delà. Les Grecs les avaient rejoints à Egine, puis avaient osé le pas libérateur du premier classicisme. Le miracle est dans l'expérience de la liberté.

De bons esprits pensent qu'il faudra refaire le pèlerinage aux sources, retrouver l'héritage. Non certes par le paresseux et décevant académisme ; imiter les Grecs, c'est surtout ne pas les copier. La leçon du miracle grec est celle de la vraie esthétique humaine. « L'homme est la mesure de toute chose », ce sont eux qui ont trouvé la merveilleuse formule.

Mais que cette expression s'ouvre ! Car elle peut se fermer sur elle-même. Après le glorieux essor du V^e et du IV^e siècle, les Grecs s'étaient repliés sur l'esthétique expressive, soumise au sentiment, alors que la vraie mesure de l'homme, celle qui exige un certain dépassement vers ce qu'il y a de plus profondément humain, aurait pu, seule, continuer à féconder leur génie.

Après la crise d'adolescence que notre art et notre époque prolongent dangereusement, il est urgent de demander aux Grecs comment abandonner notre inquiétude et lui substituer le souci passionné mais serin du progrès. Cet élan ne sera plus écrasé par l'irrationnel ; mais sous l'aiguillon de l'abstrait — cet appel inouï au dépassement — il créera en nous la puissance de transcendance par l'humain, marque de l'authentique spirituel. Notre miracle à son tour s'accomplira, et peut-être que, dans l'histoire, il y aura LES GRECS ET NOUS.

J. A. C.

EDITORIAL suite de la page une

cennal étant jetée au panier. Ce compromis fut voté par tous les parlementaires liégeois et verveux qui — espérons-le — n'ont voté affirmativement que pour éviter la scission du parti. Au nom du jus soli, conception datant du Moyen âge, les flamingants demandaient un cli-chage définitif des positions flamandes actuelles au mépris de toute évolution ultérieure.

Franchement répugnante est cette petite guerre linguistique fabriquée de toutes pièces par des politiciellons qui envoient leurs rejets étudiés aux Fats, à Lille ou à Paris ; — n'est-ce pas, Messieurs Lefebvre, Moyersoen et Van Cauwelaert ? Le cloisonnement des deux cultures se renforce de jour en jour, et nous ne connaissons, en fait de culture flamande, que ce vieux harpon de Guido Gezelle si cher aux études secondaires, que déclamaient un magister autochtone nous traitant aimablement de sales wallons...

Il est vraiment navrant de voir tant de temps perdu sur d'aussi mauvaises causes lorsqu'une saine politique des Beaux-Arts ou de la Jeunesse devrait recueillir toute notre attention.

La proposition de Camille Huysmans visant à rendre efficace l'enseignement du flamand en Wallonie et celui du français en Flandre est sans doute la première suggestion constructive depuis longtemps.

DANS NOUVEAUX RELAIS, mensuel des Auberges de Jeunesse, deux suggestions intéressantes. D'abord la création prochaine d'une PRESSE DE LA JEUNESSE, dans laquelle pourrait s'imbriquer notre Centre de presse universitaire, et scolaire.

Ensuite cette excellente idée d'un Ministère ou Secrétariat à la Jeunesse. Les jeunes ont l'heureux et déplorable privilège d'emarger au budget de tous les ministères tandis qu'un manque de coordination éfarant règne entre les différents départements. Créer de plétoriques organismes ou commissions consultatives consiste à construire dans le vide, ceux-ci ne disposant que de leur impuissance. Tel ministère disposerait en tout cas d'un budget et d'un pouvoir exécutif.

POUR conclure, Monseigneur le lecteur, je te signale notre dernier numéro de mai qui te sera remis gracieusement en remerciement de ta fidélité. Tu y trouveras le bilan de l'année académique, nos rubriques habituelles et une grande enquête sur le journalisme universitaire...

Bonne vacances. Ne travaille pas trop et ne remets pas à demain ce que tu peux faire après-demain ; sinon tu te retrouveras un jour d'avance...

Cl. A. L.

AUX COLLECTIONNEURS du Vaillant

Dans l'intitulé de notre précédent numéro (février-mars), l'escamotage du chiffre 5 de 51^{me} année nous a ramenés au stade du bébé qui vient de naître. Il fallait lire : 51^{me} année, N° 5, et 14^{me} de notre nouvelle formule (lancée en novembre 1958). Nous le signalons à nos amis qui nous font l'honneur de conserver notre journal, pour faciliter leur classement.

Voici ton OVOMALTINE

L'étudiant exige une alimentation bien équilibrée. Donnez-lui donc, chaque jour, de l'Ovomaltine, qui renferme tous les éléments pour assurer le développement harmonieux de son organisme. Ovomaltine peut être préparée et consommée chaude ou froide.

FABRIQUE EN SUISSE

STELLA ARTOIS
la grande bière!

L'ETUDIANT - COSEC

BIBLIOGRAPHIE

Nous vous présentons ci-dessous un choix d'ouvrages particulièrement réussis.

- DESCRIPTIONS ET VOYAGES.
 - Cranakaki, Grèce, Petite Planète (Seuil) 1955.
 - Lacretelle, Le voyage en Grèce, Fayard 1955.
 - GRECE, le Monde en couleurs, ODE 1953, (bien écrit).
 - Itinéraires de Grèce, édité par l'ambassade de France à Athènes, disponible seulement en Grèce, 15 drachmes (30 FB.)
 - Vacances en Grèce, Martel, 1953, 63 FB. (Genre guide de poche).
 - Le Guide Bleu de la Grèce, 1956, (bien fait, mais trop spécialisé).
- ALBUM DE PHOTOS.
 - A noter les deux ouvrages de la Guilde de Livre. V. Papaioannou, La Grèce à ciel ouvert, 185 FB.
 - Les Grecques, 185 FB.
 - Aussi différents albums chez Hachette, Arthaud, etc...
- HISTOIRE ET CIVILISATION.
 - A signaler les trois tomes de Civilisation grecque de A. Bonnard, Guilde du Livre, ill., 185 FB.
- CARTE GÉOGRAPHIQUE.
 - La carte Hallwag est sans doute la plus lisible existante sur le marché.



CORFOU : écrivain public up to date.

L'un des plus graves problèmes universitaires de Salonique et d'Atènes est de cours en langue grecque. Le problème est de sorte que beaucoup d'étudiants (vivre), ne peuvent penser à les acquiescer. Les bibliothèques universitaires ne possèdent pas de chaque livre de cours. Les comités du WUS d'Athènes et de Salonique ont organisé un programme de photocopiage par lequel les livres peuvent être vendus. Le comité du WUS de Salonique projette une imprimerie et d'une librairie. L'Université de Salonique a la disposition du comité et partielle de l'imprimerie produira des imprimés. L'Université, des cahiers de cours sélectionnés. Les étudiants exerceront ce rôle d'un imprimeur professionnel.

DEPUIS 100 ANS
LES MAGASINS

E. de Marne

30, PLACE SAINT-LAMBERT, LIEGE
SONT SPECIALISES DANS
ARTICLES POUR VOUS



N.D.L.R. Par modestie l'auteur de cet article a désiré garder l'anonymat. Nous nous plaignons à signaler qu'il est licencié en philosophie, en archéologie et histoire de l'art.

TOURISME

COUT D'UN VOYAGE : très variable : à partir de 5.000 frs. Pour les « individuels », nombreuses facilités. Création d'Auberges de Jeunesse, villages de vacances.

Se renseigner : office du Tourisme Héliénique, 62, Bd. de l'Impératrice, BRX 1.

REDUCTIONS :

■ les étudiants étrangers bénéficient d'une ristourne sur chemins de fer et bateaux (+ — 20 %).

■ 50 % aussi sur les spectacles.



A LIRE

La littérature grecque est pour nous une grande invention. Voici trois volumes particulièrement intéressants et peu connus que nous vous conseillons vivement. Vous ne le regretterez pas !

S. KAZANTZAKI, du Mont Sinaï à l'île de Vénus. Les voyages. On y découvre, sous la diversité même des d'inspiration, cette unité profonde de pensée, de style et de style, cette « présence » constante et vivante qui est sans doute le propre des très grands écrivains. (Laffont, Pavillons, 1957, 900 FF.)

TIS MYRIVILIS, Notre-Dame La Sirène.

Quand nom des lettres grecques nous conduit dans l'île de Vénus, sa patrie, dans un petit village côtier qui fait l'Asie Mineure.

L'histoire qu'il nous conte est celle d'une enfant d'une beauté qu'on la dit fille d'une sirène. Partageant la pêcheurs qui l'ont recueillie, elle grandit librement et insoucieuse des passions qu'elle déchaîne, jusqu'au jour où s'en mêle... Une merveilleuse poésie se dégage de ces toutes rayonnantes de la lumière de l'Archipel, du ciel et de la mer. (Laffont, Pavillons, 1957, 900 FF.)

VENEZIS, Terre Eolienne.

de l'Académie Grecque, Venezis est certes un des poètes qu'il soit donné de lire. « Il cherche à restituer choses, visages, objets, événements qui possèdent dans et aussi dans l'âme du lecteur, leurs vieilles puissances leurs propriétés secrètes, en les rapprochant de la en régénérant l'antique alliance, sainte et nécessaire, de la créature, bête, plante et homme, et toute la Création... »

(Gallimard, NRF, 1946).

mes posés aux étudiants des chènes est le manque de livres. Le prix des livres est très élevé, (qui ont à peine de quoi acheter. En général, les bibliodent que deux ou trois exemplaires. Depuis quelque temps, les bibliothèques ont institué un programme de cours de l'Université et à prix réduit. Maintenant le manque de livres est installé d'une installation d'une université mettra des salles à disposition aux frais. Tout d'abord, même pour l'administration des livres pour les étudiants, un certain nombre de livres ainsi que le

te activité sous la direction

ff & Cie

— Téléphone : 32.01.31
ANS TOUS LES
RE JARDIN

Dans les pays balkaniques, en U.R.S.S. et dans le Proche-Orient vivent quelques millions de chrétiens qui se disent **ORTHODOXES** pour se différencier des **CATHOLIQUES**.

Ils se **sentent** très différents d'eux à cause d'une **tradition** différente qui remonte à près d'un millénaire. D'ailleurs le schisme du XI^e siècle n'a été tranché que parce que les orthodoxes se sentaient dé-

Les orthodoxes sont aussi habitués **depuis toujours** à vivre en églises nationales autocéphales, comme ils disent, et à penser leur foi d'une manière très particulière. Toute catholicité, qui serait un

QUELLE DIFFÉRENCE Y A-T-IL ENTRE UN ORTHODOXE ET UN CATHOLIQUE ?

jà différents à l'époque. Les liens avec l'Occident se relâchaient depuis des siècles et se sont rompus lentement, un et à un, de telle manière qu'aucune démarche, aucune décision des autorités, aucun concile n'est parvenu à les renouer. Ce n'est pas qu'on n'ait pas essayé ! Mais pratiquement tout a échoué par ce que la **conscience commune** n'existait pas.

Quand on y regarde de près les orthodoxes ont une **foi** presque pareille à celle des catholiques. Il n'y a guère qu'un point où la différence est considérable, c'est sur la **primauté du pape**. Ils accordent au pape une primauté d'honneur et ne lui reconnaissent aucune primauté de **juridiction**. Pour eux, il est le patriarche d'Occident. Les autres divergences dogmatiques sont aujourd'hui tout à fait ignorées de la masse des orthodoxes et il semble même que leurs théologiens professionnels n'y tiendraient pas comme à des absolus.

La vraie difficulté est d'un autre ordre. Les orthodoxes ne considèrent pas que l'**unité** de l'Eglise doit s'exprimer par une uniformité de juridiction qui centralise tous les pouvoirs à Rome. Pour eux l'unité est conçue d'une manière plus symbolique, plus mystique, si l'on veut, où les diversités sont unies par une même finalité profonde. Ils trouvent qu'une église symétrique comme St-Pierre de Rome n'a pas le charme de St-Basile, sur la place Rouge de Moscou, avec ses multiformes clochers, mais ils trouvent qu'elles ont autant d'unité, à leur manière...

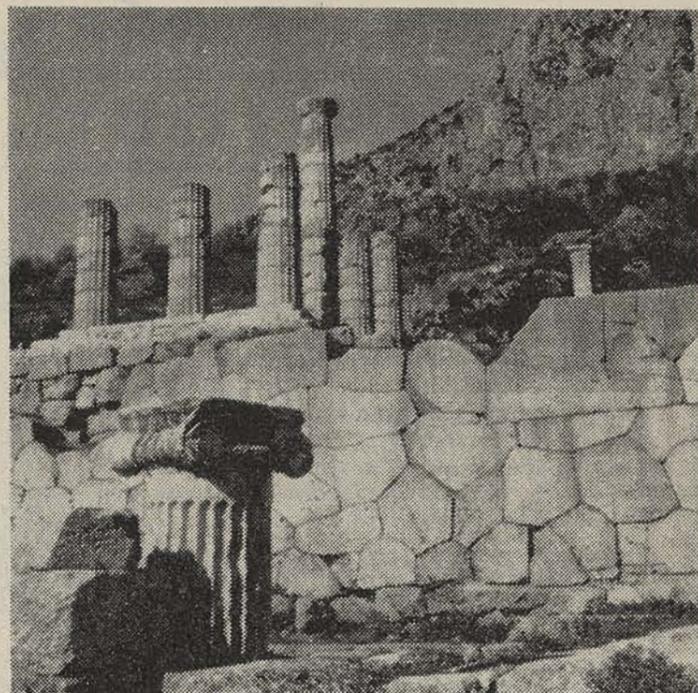
Cette centralisation à l'occidentale leur répugne, tout comme la centralisation intellectuelle autour d'un système théologico-philosophique tel le néo-thomisme, comme l'uniformité des rites liturgiques en langue morte à la manière latine ; comme la raideur de la discipline ecclésiastique, qui interdit par exemple le mariage aux prêtres.

conformisme à l'occidentale, leur paraîtrait une perte de substance. Ces églises nationales ont leurs modes de prières à elles et ignorent presque toutes les « dévotions » de chez nous : on n'y sonne jamais l'angélus, on ne se met jamais à genoux, on ne joint pas les mains pour prier, on trace le signe de croix d'une autre manière, on ne célèbre jamais la partie essentielle de la Messe en public, on n'y connaît pas le Sacré-Cœur, ni Notre-Dame de Lourdes, ni St Antoine, ni Ste Thérèse de Lisieux... Le climat est extrêmement dépaysant pour un catholique...

En principe l'église romaine ne demanderait pas aux orthodoxes de renoncer à leurs rites, à leurs coutumes, à leur liturgie, à leur langue, etc. Elle ne leur demanderait qu'une adhésion à la **foi actuelle** y incluant donc la reconnaissance de la **primauté de juridiction du pape**, de son infaillibilité et des dogmes mariaux récents, auxquels les orthodoxes croient déjà, pour la plupart, et qui donc ne feraient pas de difficultés.

Pourtant chacun sait qu'admettre cette primauté de juridiction du pape sera lourde de conséquences pour la vie des communautés orthodoxes, habituées à se diriger librement, spécialement à choisir leurs évêques sans en référer à Rome.

Même si le concile annoncé proclamait l'union au niveau des délégués à Rome, il n'est pas encore sûr que l'unité s'ensuivrait. L'unité a, dans le passé, par exemple au concile de Florence (1438-1445), été solennellement proclamée, sans suites. Il faut créer un minimum de **conscience commune** sans quoi les vœux, les réunions d'experts et les décrets sont inutiles. L'expérience des Nations-Unies nous le rappelle tous les jours.



LA METROPOLE

Le coin de...
la Société de Presse

PETIT PAIN GREC

Un bon rédac-chef court tout le temps, sillonnant les airs et les mers. Peut-on s'étonner qu'il...en-graisse ?
(Les journaux).

Comme Ulysse il partait vers une belle **Hellène**.
Elle le **mène hélas** à son fatal destin.
Au reste, son corps fou, sa force air-culéenne
N'eussent pu résister à l'appel **centaurin**.

Croisant le **père Iclès** avec la **mère Egée**,
« **Ho ! mère, cria-t-il, guide mon marathon** ». -
L'étoile s'arrêta au **Palace Athénée**.
Il n'y trouva que **Sam, un èvzôn** ⁽¹⁾ en jupon !

« **Jupe à terre ! dit-il ; défends tes ustensiles !** »
Car il est **tel et maque** en voyant des **képis**.
Pour faire aux **salauds nique** et mettre un **terme aux piles**,
Il faut **percer police**, et gagner ses **paris**.

L'èvzôn fuit **affolé**. L'autre suit **Sam aux traces**.
Victoire, évidemment. - Mais d'**Hellène** encor non...
Il gagne la colline aux temples des trois **Grâces**
Sur un **baudet péteur**, après ...prise de son.

Il **mit l'eau** sur **Vénus**, la **doucha** de tendresses.
Puis, poursuivant le cycle, il s'en fut contempler
En songeant à **B.B. la madone des phesses...**
Et à **Cythère** enfin il s'en vint échouer.

Qu'il en re-parte ? **eh non !** - Il pourrait comme **Ulysse**
S'engrêcer, et d'**ouzou** ⁽²⁾ rincer son gosier sec,
Et - comme la **Callas** devenant nonne assise -
Cherchant un **oméga** découvrir un **nid grec...**

Spi-24

(1) Soldat grec.
(2) Pastis grec.

Panorama de la ville et de l'université de Salonique



CONTRE LE PÉRIL ATOMIQUE

APPEL LANCE PAR LA FEDERATION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES JAPONAIS A LEURS CAMARADES ETUDIANTS DU MONDE

Plus qu'aucun autre peuple du monde, le peuple japonais a connu de près l'expérience de l'utilisation de la bombe atomique et des effets radio-actifs des explosions de la bombe H.

Nous, étudiants catholiques japonais croyons que nous avons la mission spéciale d'attirer l'attention des autres peuples sur les résultats terribles des armes nucléaires. Actuellement au Japon, tout le monde est contre l'utilisation des bombes atomiques, et ceci indépendamment de toute divergence idéologique ou politique.

● On compte seulement 28.000 étudiants catholiques sur un total de un million d'étudiants. La plupart des étudiants sont incroyants et n'ont gardé que quelques éléments de la foi shinto ou bouddhiste de leurs parents. Un nombre croissant d'entre eux devient communiste.

● Il y a cependant un nombre appréciable d'étudiants qui pratiquent avec ferveur la religion bouddhiste, et dans ce cas il est possible d'établir le dialogue entre Catholiques et Bouddhistes, dialogue qui permet de surmonter les difficultés doctrinales et de découvrir les valeurs spirituelles éternelles et les pratiques spirituelles (par exemple la contemplation) qui peuvent être pratiquées en commun.

C'est avec une profonde affliction que nous voyons les nations des blocs orientaux et occidentaux accumuler des stocks énormes d'armes atomiques, à tel point que l'humanité tout entière se trouve maintenant devant un problème épouvantable auquel il faut trouver une solution.

Nous devons faire comprendre à chaque nation l'unité fondamentale de l'humanité, le fait que tous les hommes sont frères.

Mais il n'est guère possible de leur faire comprendre cette vérité par des moyens sensationnels. Il faudra les ferventes prières de tous les hommes de bonne volonté, il nous faudra désirer ardemment la paix et mettre tout en œuvre pour la sauvegarder. Grâce aux prières constantes, aux méditations sérieuses et aux sacrifices des particuliers et des nations, nous réussirons peut-être à accomplir la révolution indispensable pour l'avenir de tous les peuples.

En 1958, dans son Message de Pâques, à la jeunesse catholique italienne, Sa Sainteté le Pape Pie XII fit preuve d'optimisme lorsqu'il déclara que l'humanité, en un sens, se réveillait d'un long hiver et était au seuil de ce qu'on pouvait appeler le printemps de l'Histoire de l'homme, si seulement nous prenions pleinement conscience de nos possibilités et les utilisions à bon escient.

Les Catholiques ont la chance de pouvoir s'appuyer fermement sur la Justice et la Charité et par suite, s'élever au-dessus des querelles nationalistes ou politiques qui si souvent séparent les hommes. Forts de ce principe, nous étudiants catholiques japonais lançons un appel à nos camarades étudiants catholiques pour qu'ils appuient fortement dans leurs pays le Mouvement contre l'utilisation des armes nucléaires, afin qu'un jour ce mouvement traduise l'opinion du monde entier. Les étudiants catholiques japonais croient que lorsque les hommes de toutes races auront compris profondément la raison de notre unité dans le Corps Mystique du Christ, nous entrerons dans ce « Printemps » de l'Histoire de l'homme dont parlait Sa Sainteté ; ce sera lorsque la Pax Christi régnera sur la terre.



EN MARCHÉ

LE SURNATUREL D'APRES LOURDES

La TABLE RONDE a consacré il y a quelque temps un numéro entièrement consacré à Lourdes, à son histoire, aux miracles qui y ont eu lieu, à la place prise par cette ville dans la vie d'un chrétien...

Lourdes... ce sont ces interminables processions d'une foule pleine d'espérances. Pressée derrière l'ostensoir, elle fait songer au Corps Mystique en marche...

La Vierge souriante tend ses bras maternels au plus humble d'entre nous... surtout aux plus humbles.

Qu'il le veuille ou non, l'homme est pris par cette atmosphère de prière. Lourdes est une concentration de besoins. Mieux que partout ailleurs, on y ressent une présence du sacré.

Les miracles ? Certains (Zola, J. Rostand) n'y croient pas... Qu'importe ! C'est le fait qui compte, et Lourdes est un fait, une réalité centenaire et combien nourricière.

Toutes ces questions sont traitées de main de maître par des auteurs spécialisés dans les questions mariales. Une étude à posséder dans sa bibliothèque.

R.R.

« La Table Ronde » de mai 1958... Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris. 350 FF.

Le logement des pays insuffisamment développés

Presque partout dans le monde le logement des hommes est resté ce qu'il était depuis des centaines d'années, et même, dans bien des cas, il est moins bon qu'il n'était jadis.

Les pays techniquement moins développés sont naturellement les plus défavorisés ; mais pour s'en convaincre (tout au moins pour convaincre des Belges, qui vivent, eux, dans un pays où le logement ne fait plus guère de problème pour personne), il faut jeter un coup d'œil sur l'état des logements en France.

En prenant conscience de l'état d'un pays « développé » comme la France, on peut deviner ce que cela doit être ailleurs.

N'ont pas d'autres pièces qu'une cuisine pour toute habitation	344.000 logements
Ont une seule pièce en plus de la cuisine	2.325.000 logements
Ont deux pièces d'habitation en plus de la cuisine etc.	3.757.000 logements

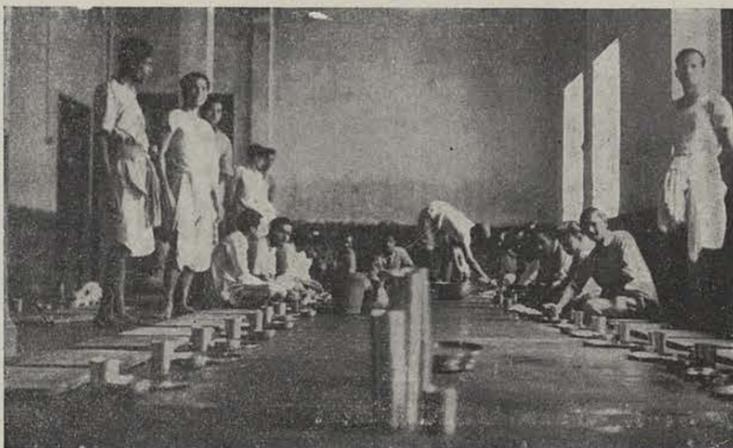
Ces pauvres appartements français sont encore, bien souvent, de petits palais comparés à l'extrême misère des

habitations des pays de la faim.

Quelles sont les causes de cette pénurie ?

● ACCROISSEMENT DE LA POPULATION.

On considère aujourd'hui qu'en Asie 500 millions de personnes vivent dans des conditions indignes de l'homme, mais le phénomène est tout aussi frappant en Afrique du Nord et en Amérique latine. Partout les soins médicaux



Le « restaurant » d'une maison d'étudiants à Calcutta.

et l'apprentissage de l'hygiène sont en progrès, la mortalité infantile baisse et la vie s'allonge ; donc il y a plus de monde à loger. Malheureusement on ne construit pas en proportion.

● CONCENTRATION DANS LES VILLES.

Ce phénomène, commencé en Europe dès le XIX^e siècle, est devenu mondial. On s'entasse dans toutes les villes du monde. A Singapour 72 % des gens sont obligés de vivre dans des alcôves communes. A Calcutta, deux millions de personnes sont entrées en ville en moins de cinq ans ; on loge sur les trottoirs, dans les halls des gares ; de vagues pièces de toile créent une pauvre intimité familiale... A Bombay 80 % des logements n'ont qu'une pièce qui, en moyenne, abrite quatre personnes.

Aux Etats-Unis même, à San Antonio, près de trois cent mille émigrés mexicains s'accumulent dans les tauds, alors qu'à Bronx ou à Harlem, quartiers de New-York, on compte plus d'un millions de Noirs.

Récemment un incendie a détruit un bidonville de Casablanca mettant sur la rue douze mille personnes.

● DESTRUCTIONS DUES A LA GUERRE.

Inutile de dire que ce sont les mai-

sons des pauvres qui ont été reconstruits en dernier lieu et que, dans bien des pays, elles attendent encore. Où sont logés aujourd'hui les réfugiés des pays de l'Est, les réfugiés chassés de Palestine ? Ces camps restent sans doute les plus durables souvenirs des conflits stupides que se font les hommes.

● MAUVAISE POLITIQUE DE LOGEMENTS.

Encore un exemple pris en France : on dépense dans ce pays trois fois plus d'argent pour le tabac que pour le logement. Mais le tabac rapporte à l'Etat...

CONSEQUENCES.

Lassés de cette vie déprimante, les hommes quittent ces régions pour tenter leur chance ailleurs, où l'on dit qu'il est possible de trouver un toit. Mais fréquemment l'émigrant arrive en plein inconnu, sans ressources, déraciné... C'est le sous-prolétaire.

Ces mauvaises conditions de logement sont naturellement à la base de nombreuses maladies (où mettre le malade contagieux lorsqu'on n'a qu'une pièce ?) et de **déchéance morale**.

Combien de pièces y a-t-il chez moi ? Pour combien de personnes ?

Robert REMOUCHAMPS.

LE JOURNAL DE MENELAS

NOTE POUR LA 1^{re} EDITION : Le manuscrit du journal de Ménélas découvert en 1957 lors de l'établissement des fondations du pavillon du Payottenland à l'Expo, constitue le plus fin morceau de littérature homérique connue de nos jours.
 Désireux de faire connaître ce commentaire vivant de l'Iliade, nous l'avons adopté, ad usum Delphini. Pour le texte nous avons adopté pour la majeure partie les savantes conjectures de Dörpfeld.
 Nous osons espérer que cette édition sera favorablement accueillie dans tous les milieux et qu'elle contribuera à éveiller dans notre jeunesse un heureux sentiment de curiosité à l'égard de l'antiquité homérique.
NOTE POUR LA 2^e EDITION : Cette nouvelle édition est rigoureusement conforme à la première.

1192 AVANT J. C.

Jeudi 1^{er} mai : La fête du Travail a été très réussie cette année. Un jeune prince étranger, S. A. R. le prince Pâris, présidait aux cérémonies à mes côtés. Heureusement qu'Hélène ma femme a bien voulu le recevoir (elle qui déteste loger les invités). Je crois même que Pâris lui est très sympathique!

Lundi 5 mai : Pâris et Hélène ont été se promener. Je profite de l'absence de ma femme pour travailler un peu aux affaires de l'Etat. Achille-au-pieds-légers m'a donné de ses nouvelles: il viendra peut-être faire la connaissance de Pâris. Pâris est un charmant garçon qui nous plaît beaucoup, à Hélène et à moi. Je lui ai dit qu'il n'y avait aucun inconvénient à ce qu'il demeure ici un mois ou deux. Hélène a besoin de distractions.

Vendredi 3 août : Pâris plaît beaucoup à ma femme. Ils sont toujours ensemble. Je la lui ai confiée pendant mon voyage d'affaires en Amérique. Quinze jours ce n'est pas long. Hélène n'a presque pas pleuré. Pauvre petite!

Lundi 19 septembre : Hélène a disparu depuis 3 jours avec Pâris. Je commence à croire que je suis...

Mercredi 21 septembre : Je le suis. Nom de Zeus-qui-foudroier-les-nuées, je vais faire quelque chose de terrible.

Samedi 24 septembre : J'ai déclaré la guerre à Pâris, héritier de Priam de Troie! Achille, Agamemnon, Diomède, Ulysse, Ajax, Patrocle, Oreste, Pylade, Nestor et cent mille Achéens avec 1186 cuirassés se dirigent vers la Troade.

Un corps de Ménépiens nous rejoindra par le prochain bateau.

1193 AVANT J. C.

Mardi 1^{er} janvier : Achille a engueulé l'état-major à propos d'une captive qu'on voulait soustraire à ses mauvais traitements. Il s'est retiré dans sa cagna et ne veut plus en sortir. Je n'ai jamais vu un si sale caractère.

Jeudi 3 février : Achille est sorti. Les Troyens aussi; on en a fait un plattekeus aux petits oignons.

1194 AVANT J. C.

Samedi 30 avril : Les Ménépiens viennent d'arriver: ce sont des êtres hirsutes et sauvages. L'effet moral sera très grand sur les ennemis. Grammensios est le chef. Il ne doit pas se débarbouiller souvent.

Le singe devient de plus en plus mauvais.

Calchas envoie des bons pour un horoscope gratuit du professeur Vercauteros.

1195 AVANT J. C.

Jeudi 6 décembre : Les Troyens ont attaché et incendié les vaisseaux, Hector à leur tête. Les pompes n'ont pas marché. Les pompiers seront désormais affectés au service des vidanges. Ça leur apprendra.

1196 AVANT J. C.

Mercredi 3 juin : Ça n'en finit plus ce siège. Hector a tué Patrocle. Achille lui a fait un enterrement de 1^{re} classe, civil parce que Patrocle était franc-maçon, mais très beau tout de même.

1197 AVANT J. C.

Vendredi 24 février : Ça y est, Achille a tué Hector! A l'autopsie on a découvert que ce dernier était rhumatisant. Y aurait-il à Troie une épidémie de rhumatisme?

Samedi 25 février : Achille a recousu Hector et traîne le maccha autour de Troie. Tous les Troyens sont sur les murs et nous injurient de façon homérique. J'ai ordonné aux catapultes de tirer au poivre pour les faire taire. Ils ont tous éternué si fort qu'on a dû leur envoyer des pastilles Valda pour avoir la paix.

1198 AVANT J. C.

Lundi 31 décembre : On s'embête; après 2 ans, Priam est venu réclamer le corps de son fils. J'ai dû me pasteuriser les pieds pour qu'il puisse les embrasser en me remerciant. Hélène, Hélène, que d'embêtements tu me causes!

1199 AVANT J. C.

Jeudi 16 août : Homère est venu m'interviewer pour son journal «L'Echo d'Aphrodite». Je lui ai dit que j'aimais beaucoup le yoghourt et la Jupiter. Il s'est retiré enchanté et m'a promis de mettre l'article et mon portrait en première page à côté de Harsinos, le tueur.

La modestie m'empêche d'en tirer vanité.

Vendredi 17 août : Les soldats me regardent avec intérêt depuis l'article de ce matin.

J'ai envoyé un parlementaire à Troie avec un numéro pour Hélène.

1180 AVANT J. C.

Lundi 29 octobre : On est déjà à la moitié de la guerre. Encore 5 ans à tirer et vive la classe.

Alors, cette Cité ?

L'article que nous avons publié dans notre numéro précédent sur la future cité du Sart-Tilman se référant pour de nombreux passages au discours prononcé par le Recteur Dubuisson lors de la rentrée académique. La mention d'usage a sauté lors de la seconde épreuve d'imprimerie.

Nous nous excusons vivement de cette lacune indépendante de notre volonté.

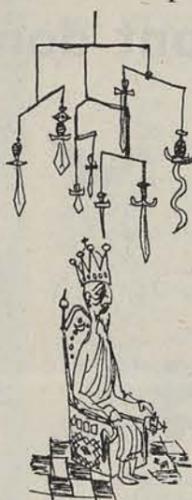
CL.-A. LESPIRE

HISTOIRE DU MOBILE

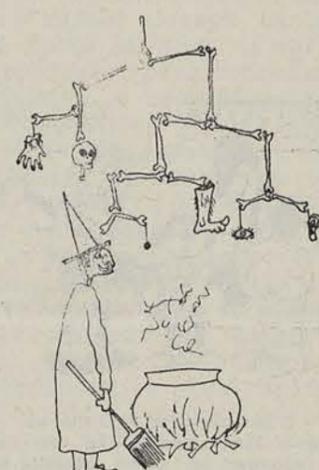
par Bob Hughes, de l'Université de Sydney



On ne sait pas quand a été réalisé le premier mobile. D'après les recherches du Dr. Pappenhacker, de l'Université de Yale, cependant, le prototype en a été réalisé dans la haute vallée de l'Euphrate, dans un jardin.



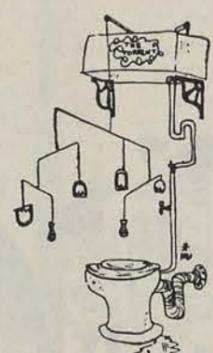
Le premier exemple connu de l'utilisation politique du mobile s'est passé à l'époque de Damoclès. Cette forme de coercition politique est rare, bien qu'apparaissant quelquefois dans la société moderne.



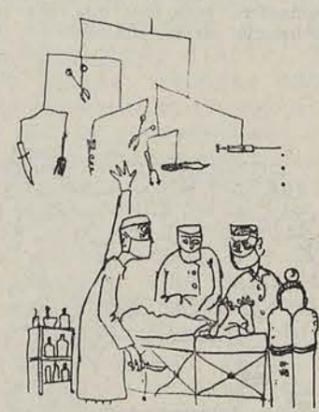
Le mobile a rapidement acquis une signification religieuse.



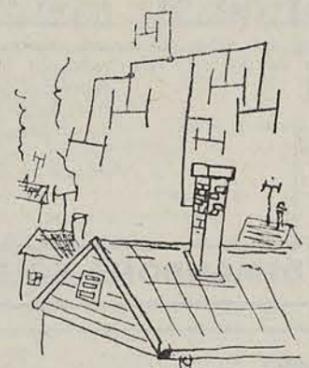
Le mobile a fait sa première apparition dans la société moderne sous forme de sport



et est bientôt apparu au centre même de la culture du 20^{me} siècle.



Apportant à son tour son aide à la médecine.



et au progrès culturel,

il a finalement atteint le comble du raffinement.



Reproduit de HONI SOIT, journal étudiant de l'Université de Sydney, et de L'ETUDIANT (COSEC) à qui nous adressons nos remerciements.

Vu Hélène à la jumelle ce matin avec une ribambelle de gosses. Sacré Pâris si je te retrouve...

1181 AVANT J. C.

Samedi 16 mars : Toutes les boîtes de conserve de bœuf ont la fièvre aphteuse. On est réduit à manger du macaroni. C'est malsain à cause du courant d'air qui passe dans le tuyau.

1182 AVANT J. C.

Mardi 26 juillet : J'ai fait adapter des chenilles aux chars d'assaut. Après le tour d'essai, on ne pouvait plus marcher sans enfoncer jusqu'aux genoux dans une bouillabaisse de chenilles. Je vais essayer avec des boas, paraît que c'est plus résistant.

1183 AVANT J. C.

Samedi 9 mai : Les soldats ont donné un bal masqué d'animaux. J'étais en daim. Mon costume, sobre et de bon goût, a été très remarqué. On trouvait que j'avais la tête qu'il fallait et que Pluton ne portait pas mieux ses cornes que moi.

Si Hélène pouvait me voir. Je suis sûr qu'elle me regrette, la pauvre petite.

1184 AVANT J. C.

Vendredi 13 avril : Enfin Ulysse a fini d'inventer son cheval de bois. Il a fait une patte plus courte que l'autre parce qu'il n'avait plus assez de planches. Ce qu'on va être secoué. Enfin, c'est pour Hélène.

Samedi 14 avril : Ça y est. Les Troyens ont fait entrer le cheval de bois. Nous avons incendié la ville. J'ai eu des difficultés à trouver le palais de Priam (toutes les indications en grec étaient barbouillées). J'ai fini par le dénicher. J'ai égorgé ce vieux gâteux, ses 50 femmes, ses 50 fils, et ses 50 filles. Ça fait 151. Bon travail. Je ramène mon Hélène au foyer conjugal.

1185 AVANT J. C.

Hélène est insupportable. J'ai écrit à Pâris qu'il pouvait venir la chercher. Il a refusé. Nom de nom de nom de Zeus!

La soif exige la qualité



La soif ne s'éteint pas n'importe comment. Pour vous désaltérer, vous rafraîchir, un Coca-Cola bien glacé est tout indiqué. Buvez-le en toutes saisons. Ayez-en toujours chez vous.

© COCA-COLA

Le 30 juin, le Congo sera indépendant

Ses habitants connaîtront donc la vie libre et heureuse que nous vivons



1. - L'homme de ce pays qui aura acquis l'indépendance, ne devra plus supporter les sottises querelles linguistiques et scolaires, importées par le peuple qui le dominait. Il aura ses dissensions proprement nationales à ce sujet, aussi hargneuses, fielleuses, empoisonnantes, pour tout dire, perfectionnées, que partout ailleurs.

2. - L'homme indépendant aura, enfin, fini d'adorer des dieux impossibles et ridicules, imposés par des peuples barbares ! Il aura sa propre religion, la seule, la vraie, auprès de laquelle toute autre n'est que fumisterie. Il aura ses propres sorciers (certains disent prêtres) qui feront des vœux, qu'en toute indépendance ils ne tiendront pas.

3. - Chaque jour, l'homme indépendant passera devant le palais où siègent les députés et les ministres choisis et portés librement par lui au pouvoir, et, à ce moment peut-être, s'ils ne sont pas à la chasse ou à la pêche, en train de défendre ses intérêts d'homme indépendant.

4. - Après sa journée de travail, l'homme indépendant rentrera dans son foyer, harassé mais heureux et impatient de retrouver sa famille qui l'attend...

5. - Les travailleurs de ce pays pourront s'unir, organiser des grèves et briser des vitrines. En ces occasions, ils se verront chargés par leur police, ou canardés par leurs troupes, ou verront leurs revendications soigneusement examinées, selon les méthodes du gouvernement en cours.

L'indépendance, puisqu'elle chasse le blanc au profit du noir, marque donc la prééminence du noir sur le blanc. On comprendra, dans ces conditions, que ce journal soit imprimé noir sur blanc.



6. - L'indépendance amène le progrès, et qui dit progrès dit confort et hygiène. Tout sera étudié pour offrir aux habitants des villes l'hygiène et le confort indispensables aux évolués.

7. - La liberté de la presse est inséparable de toute indépendance. Voir à ce sujet l'Espagne, la France, l'U.R.S.S., etc... Lorsqu'un journal se fait saisir, lorsqu'un gouvernement s'arrange pour le ruiner ce n'est pas parce qu'il s'est montré trop indépendant. C'est parce qu'il ne l'a pas été suffisamment dans le sens que l'auraient souhaité les dirigeants de l'époque.

8. - L'homme indépendant pourra, chaque année à la pousse des feuilles, remplir celle d'impôts. Comme tout homme indépendant, il se verra par le fisc pressuré, tondu, dévalisé et y laissera sa chemise.

9. - Grâce au service militaire obligatoire, l'homme indépendant servira sous ses propres drapeaux. Il aura le rare privilège de pouvoir exécuter, sans rechigner, les ordres absurdes de ses supérieurs, et pourra même, à l'occasion, verser son sang non plus pour des colonisateurs mais au profit de ses propres politiciens, arrivistes, marchands de canons et autres profiteurs.

10. - Au cas où le citoyen indépendant serait objecteur de conscience, il se fera incarcérer ou sera astreint, par exemple, à des prestations plus dangereuses, plus pénibles, d'une durée plus longue que le service militaire, indépendamment de toute autre mesure coercitive, vexatoire ou pleine de mansuétude que jugerait bon d'adopter son gouvernement indépendant.

DESSINS DE LIC
— LA BULLE —

N.D.L.R. : SI C'EST CELA L'INDEPENDANCE, NOUS DEMANDONS SOLENNELLEMENT A ÊTRE COLONISÉS

Le Restaurant

La Strada

15, EN VINAVE D'ILE

Ouvert de 11 H. 30 à 2 Heures du matin sans interruption

Salle pour Banquets et Réunions

Prop. : P. MASSALONGA TELEPHONE : 32.16.99

ZEMIR
25 CIGARETTES

filtre idéal douceur sans égale qualité constante

ZEMIR

25 cigarettes filtres 12 F.
12 cigarettes filtres 6 F.

DROT = DANSE Bien danser n'est pas un mérite vulgaire mais il est très vulgaire de mal danser

DANSE = DROT

ETUDIANT(E)

INSCRIS-TOI AU NOUVEAU COURS DU MERCREDI 11 AVRIL

7, PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

REDUCTION JUSQU'A 50 % — Lecteur du Vaillant, informe-toi des conditions et gagne même ton inscription GRATUITE

LE COLLEGE DE L'EUROPE

Fondé à Bruges en 1950, le Collège de l'Europe dispense un enseignement supérieur de complément en vue de la formation de spécialistes internationaux. Il est indépendant de toute université nationale.

A l'heure où l'ensemble des problèmes politiques, économiques et sociaux sont envisagés dans une perspective largement internationale, la nécessité d'une nouvelle orientation de la formation universitaire est évidente. Le Collège de l'Europe s'est donné pour mission de la promouvoir.

L'enseignement est réservé à des jeunes universitaires diplômés. Il comporte une durée de trente semaines. Les matières enseignées sont les suivantes : Histoire, Géographie, Economie Internationale, Sociologie, Sciences Administratives, Droit Constitutionnel, Droit Interna-

tional, Droit Comparé et Science Politique.

Les étudiants dont le nombre est limité à quarante sont tenus de suivre au moins trois cours et trois séminaires.

Une très large initiative est laissée tant aux professeurs qu'aux étudiants. Il s'agit moins d'enseigner une matière bien déterminée que de traiter, sous leur aspect international, un ensemble de questions et de problèmes, économiques et sociaux.

Les étudiants sont appelés à collaborer activement à des séminaires, à rédiger des travaux ainsi qu'un mémoire de fin d'études. Ils participent, en outre, à des voyages d'étude placés sous la direction de professeurs de l'institution.

Le diplôme qui couronne les études tient compte autant des cotes obtenues aux examens que de la participation du récipiendaire aux différentes activités intellectuelles du Collège ainsi qu'à la vie communautaire de celui-ci. Relevons, en effet, que durant les trente semaines de cours, professeurs et élèves vivent ensemble, dans la même maison.

Outre les professeurs titulaires et les professeurs adjoints attachés à l'institution, des professeurs d'université du monde entier sont invités à y donner cours et conférences.

Notons, pour terminer, que le choix des étudiants admis à fréquenter le Collège de l'Europe appartient à des Comités Nationaux de Sélection réunissant des représentants du Gouvernement, des professeurs de l'Enseignement Supérieur et des représentants de la CECA.

(adapté du COSEC)

Un canular peu banal

Quatre étudiants de l'Université de Manchester photographient l'arme la plus secrète d'Angleterre

Quatre individus porteurs de lourdes trousse et d'un gros paquet cylindrique se sont introduits sur le terrain d'aviation de la société AVRO et ont photographié la fusée téléguidée d'un bombardier à réaction « Avro-Vulcaïn », l'arme la plus secrète de l'arsenal britannique.

Leur coup fini, ces espions d'opérette se sont empressés de se livrer aux journalistes et de dévoiler les détails de la farce qui couronne cette année la fête des étudiants de l'université de Manchester.

« Nous nous sommes rendus tranquillement en voiture de Manchester à l'aérodrome privé de l'Avro, à Woodford, a déclaré le chef de la bande, et, après avoir franchi les barbelés et nous être promenés sur la piste, nous nous sommes trouvés devant un Avro-Vulcaïn scintillant sous les projecteurs ».

« Par mesure de précaution, a-t-il ajouté, nous avons rampé, mais c'était inutile : il n'y avait pas un chat à l'horizon. Une fois sous la carlingue, nous avons peint le mot « Rag » en rouge et pris trois photos au flash pour prouver notre exploit ».

Interrogé à ce sujet, la direction de l'Avro s'est refusée à tout commentaire, précisant cependant que « normalement les bombardiers Vulcaïn ne restent pas la nuit sur le terrain ».

La pénurie d'universitaires flamands

De récentes statistiques indiquent que la population universitaire flamande a un grand retard à combler. Il faudrait 13.000 étudiants, du rôle linguistique flamand pour rétablir l'équilibre dans l'Etat belge.

Le point crucial est de savoir si la partie flamande du pays possède le potentiel nécessaire à nous livrer soit 4 à 5.000 étudiants en plus qu'actuellement.

La démocratisation de l'enseignement supérieure ne relève pas uniquement d'une question financière. Ainsi, au cours de l'année académique écoulée 1.407 étudiants — sur 3.308 — ont joui d'une bourse d'études, dont le montant peut varier entre 10.000 et 40.000 francs par an. L'Etat consacre 170 millions de francs à fonds perdus aux bourses d'études.

Malgré cela, on ne constate toujours aucun déplacement de la tendance sociale des éléments universitaires. Le système des bourses d'études ne modifie en rien tout recrutement fondamental.

La proximité immédiate d'une université constitue certainement un autre élément matériel. C'est sous cet aspect que doit être envisagée la question de l'érection d'une université à Anvers.

Ces propos sont illustrés par quelques chiffres éloquentes : la province du Brabant qui compte deux universités, a livré 8.500 étudiants ; quant à la province d'Anvers, qui n'a pas d'université, elle a fourni 3.326 étudiants. Quoique la province du Brabant compte 21 % du total de la population belge et la province d'Anvers 15,4 %, la différence reste encore énorme.

A côté de ces aspects matériels, il en est également des psychologiques d'importance capitale.

Les parents doivent être mieux informés des possibilités qui s'offrent à leurs enfants et se débarrasser de la « petite » mentalité qui les empêche souvent d'atteindre un progrès matériel et spirituel.

A Gand, on enregistre ces dernières années un nombre d'inscriptions plus élevé dans les facultés des sciences qu'à Bruxelles.

En Belgique, la population de l'enseignement totalise 62,70 % de Flamands. A l'armée, 63,23 % des miliciens choi-

sisent le flamand comme langue d'instruction.

Dans l'enseignement secondaire, le pourcentage de Flamands est encore 61,66 %.

La disproportion devient beaucoup plus importante, au détriment des Flamands, au degré de l'enseignement supérieur, où on ne compte plus que 32,48 % du total.

Pour 100 Flamands qui occupent des professions libérales ou des fonctions dirigeantes dans le pays, on compte 148 francophones.

L'existence, dans les campagnes surtout, de l'enseignement du 4^e degré, n'offrant aucune issue légale, constitue également un frein, chose qui n'existe plus depuis longtemps, en Wallonie...

FLASH

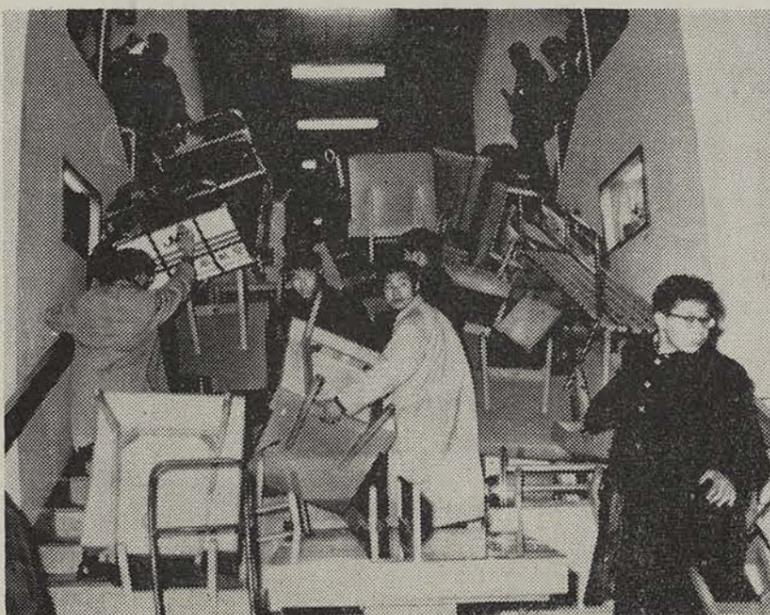
● **ETATS-UNIS.** Les étudiants mariés étudient mieux que leurs camarades célibataires, déclara le professeur Joseph Lantagne de l'Université Santa Barbara. D'après lui ils sont plus appliqués, plus consciencieux, plus intelligents. « Le mariage favorise incontestablement les études, car on ne peut nier que dans le mariage, l'intelligence de l'étudiant se développe davantage, s'élargit, rencontre des horizons nouveaux jusqu'ici sans pareils, devient plus créatrice. » Le professeur donne pour cause de ce phénomène l'aide précieuse des femmes des étudiants. Cette aide se signale en premier lieu par le fait que les épouses d'étudiants veulent que les dures années d'études se terminent le plus rapidement possible et incitent leurs maris à une plus grande énergie au travail. Certaines épouses vont même jusqu'à participer activement aux études de leur mari en lisant ses cours et en les résumant.

● **U.R.S.S.** Ouverture prochaine à Moscou d'une université destinée exclusivement aux étudiants de pays sous-développés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Etudes, hébergement, livres, soins médicaux et voyage aller retour seront payés par le gouvernement. Ces étudiants seront SALARIÉS. Nombre d'étudiants prévu : 4.000. Il y en aura déjà 500 pour la fin de cette année.

● **FRANCE. LIMOGES :** 40 étudiants ont été frappé d'une grave intoxication à la suite d'un repas pris dans un restaurant universitaire. L'AGE des étudiants a publié un communiqué stigmatisant les conditions dans lesquelles fonctionne ce restaurant. On mettrait en parallèle cette intoxication collective avec la mort récente d'un étudiant en droit, étudiant à Limoges.

● **ANGLETERRE.** Deux ouvriers d'aciérie, un mineur, un linotypiste et deux électriciens sont parmi les vingt-sept lauréats se voyant réserver une place dans les universités cette année en vertu d'un plan de promotion établi par le ministère de l'Education nationale. Six femmes se trouvent également parmi les lauréats. Ces bourses sont destinées à récompenser ceux qui n'ont pu obtenir un diplôme universitaire et se sont distingués dans les cours d'éducation populaire ou universitaires du soir.

— Le record mondial de durée au bridge a été amélioré de 35 minutes par 4 étudiants de Cambridge. Les deux couples ont joué pendant 73 heures et 35 minutes. Les étudiants du Technical College de Norwood ont communiqué deux autres records : 16 personnes se sont tenues debout en même temps sur une boîte aux lettres, et 24 étudiants ont été entassés dans une cabine téléphonique.



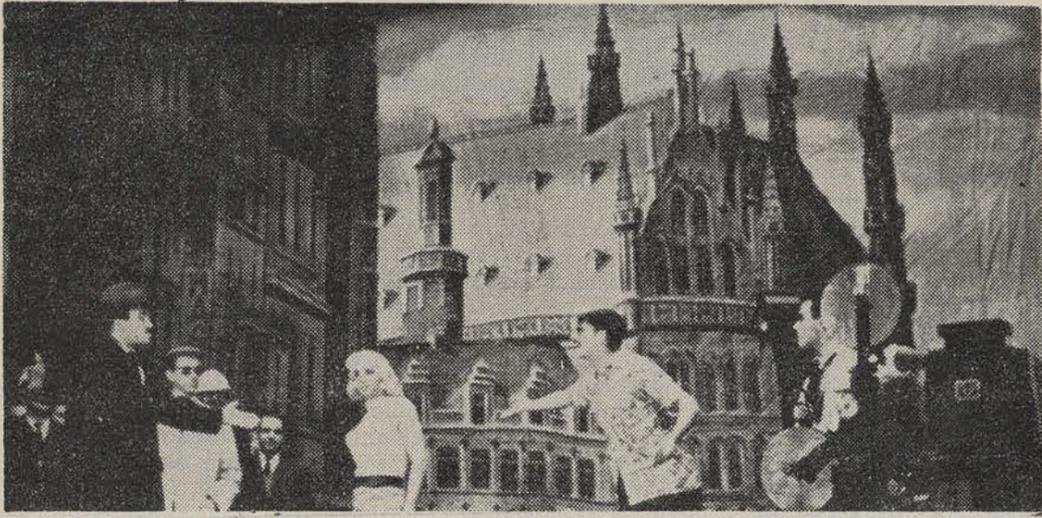
700 étudiants de Tokio se sont barricadés dans l'aéroport de Tokio avec l'intention d'empêcher le départ pour les U.S.A. du premier ministre KISHI qui allait signer le pacte de sécurité révisé U.S.A.-JAPON. 2.000 policiers ont été nécessaires pour dégager l'aéroport où les étudiants avaient utilisé tout ce qui leur tombait sous la main pour bloquer l'escalier de l'aérogare.

L'équivalence des titres universitaires européens

Une convention européenne sur l'équivalence des diplômes universitaires a été signée récemment à Paris par dix des quinze ministres des Affaires étrangères du Conseil de l'Europe ou leurs suppléants. Elle permettra aux titulaires de diplômes universitaires de poursuivre leurs études dans l'un ou l'autre des pays signataires, et d'utiliser les titres d'une université étrangère adhérent à la convention.

La convention a été signée par la Belgique, la France, la Grèce, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni.

LE JOUR



LA METROPOLE

A Louvain, nombreuses sont les revues. Mais la plus fameuse, la plus attendue, reste celle de la Fédération Wallonne. Cette année, le thème consistait en une visite des éminences professorales chez Papa K. Notre photo montre le grand départ de Louvain filmé en américanoscope avec la présence de Jayne Mansfield.

Nous vous présentons ci-après quelques-unes des meilleures répliques de cette revue qui s'intitulait EL LUN' A MO - SCU.

- KROUTCHEV : (à propos de Jayne Mansfield) — Je suis contre. Chanoine LECLERCQ : si vous étiez tout contre, vous seriez pour.
- Prof. VAN der ESSEN : Je lis dans les femmes comme dans un livre. Prof. BOUCKAERT : — J'espère que vous n'employez pas la méthode Braille.
- Prof. ARCQ (désigné en badaud) : — Moi, je sens qu'à force de tourner devant Jayne, je finirai par tourner mal. LECLERCQ : C'est compréhensible, vous entrez dans la peau du personnage.
- ARCQ, à J. Mansfield : soyez prudente Jayne, médecin que je suis, je crains qu'un jour, étant vieille, vous ne deveniez malade avec un poids pareil sur l'estomac.
- Prof. VAN der ESSEN : A propos de grues, Monsieur de Visscher disait récemment, que les grues du port d'Anvers, étant mal entretenues, causaient du dommage aux personnes qui les manipulaient.
- LECLERCQ, dans son enquête : — On remarque la présence de nombreux enfants trouvés. D'où proviennent-ils ? Des filles perdues.
- INTERVIEW A LA RADIO du Chanoine LECLERCQ ...j'ai surtout insisté au départ sur le fait que la femme, qui est sans doute un très joli défaut de la nature, est adulte, deux ans plus tard qu'elle ne se l'imagine, mais malheureusement deux ans plus tôt que ne se l'imaginent ses parents...

ABONNE A UGAZ



Nouveaux surcois pour Caryl Chessman

D'après le Pr. Arthur Boyon, de Baltimore (Etats-Unis), le baiser est un phénomène à la fois biologique et chimique susceptible d'être mesuré scientifiquement. Dans un baiser entre un homme et une femme qui dure une demi-minute, il y a les substances suivantes : 9 milligrammes d'eau, 0,70 milligramme d'albumine, 0,45 milligramme de sels et 250 cultures diverses de bactéries.



LES TRUCS DE CHESSMAN

Le Jeu des Adjectifs

Suivant un référendum organisé dans la population féminine du home Ruhl, le professeur idéal serait :

- Modeste comme Perin.
- Intelligent comme Harsin.
- Pudibond comme Baudruche.
- Sympathique comme Devaux.
- Calme comme Gothot.
- Captivant comme Lambert.
- Conciliant comme Monrecteur.
- Gracieux comme Fettweis.
- Clair comme Renard.
- Séduisant comme Moureau.
- Délicat comme Henrion.
- Aguichant comme Madame David.
- Aimable comme Lemeunier.

L'étudiant modèle serait aux dires de ces demoiselles :

- Fluet comme Henrard.
- Autoritaire comme Gilliard.
- Dandy comme Danloy.
- Prudent comme Hendricks.
- Impressionnant comme Pirmolin.
- Timide comme Natalis.
- Précieux comme Colman.
- Subtil comme Dessain.
- Costaud comme Damseaux.
- Élégant comme Carlos K.
- Spirituel comme Van Lochem.
- Libéral et agréable comme Absil.
- Travailleur comme Hamoline.
- Discret comme Remouchamps.

● On montre à Rome, devant l'ancienne « Porte latine », le lieu où l'empereur Domitien fit plonger l'apôtre Saint Jean dans une chaudière d'huile bouillante. Non seulement l'apôtre n'y mourut pas, mais il en sortit plus vigoureux qu'auparavant, au dire de Tertullien. Et depuis lors, Saint Jean est le patron des journalistes...

GAI...MARRONS-NOUS

- Le vicomte portait un veston court et un pantalon de même couleur. Depuis la mort de la femme qu'il avait aimée, le général avait vieilli rapidement. A l'époque où se passe notre histoire, il avait 65 ans, et il en paraissait le double. La baronne, âgée de 27 ans, venait d'atteindre sa majorité. (L. STAPLEAUX).
- L'opération terminée, les aides du bourreau s'emparèrent de cette femme qui paraissait jeune et assez jolie, et la couchèrent brutalement sur un chevalet surélevé : après qu'elle eut été fortement liée, un opérateur, à l'aide d'un bistouri, lui ouvrit brusquement la poitrine. Le sang jaillit abondamment et inonda le buste blanc. La plaie fut élargie et plongeant sa main dans la poitrine, il en arracha le cœur. La femme poussa des cris déchirants qui s'élevaient lugubrement dans le silence qu'observait cette foule immense accourue pour assister au supplice des 2 coupables. Le cœur enlevé, il fut brûlé, puis lorsqu'il fut entièrement consumé, les cendres en furent jetées au vent. La femme se taisait à présent ; elle était évanouie. (M. THIERRY : Les exploits de Buridan).
- A dater de ce moment, mes promenades à cheval eurent toutes pour objectif Sainte-Même et la forêt de Dourdan. Suivant tous les jours les mêmes chemins, il était impossible qu'un homme de 26 ans et une femme de 19 ne finissent pas par se rapprocher. Un cheval qui se cabre, un voile qui s'envole, une cravache qui échappe, amènent fatalement l'entente désirée des deux parts. Aussi naïfs et aussi loyaux en ce genre l'un que l'autre, nous fîmes l'amour à cheval pendant tout l'été et tout l'automne de 1836. (MARY LAFON).
- Se sentant vieillir, le sire de Montseraux éprouvait l'impérieux besoin de perpétuer sa lignée, mais, connaissant l'indomptable Barquaise, il tournait autour du pot avant d'aborder la question épineuse.
- Le théâtre reste vide un instant. La scène n'est occupée que par la musique, les éclairs et l'orage. (XAVIER DE MONTEPIN).
- Le bruit de la détonation du revolver dont le fraticide venait de se servir, était parvenu jusqu'aux oreilles de Claude Grivot. Que devait-il faire ? Qui avait tiré ? Qui était blessé ? Qui était mort ? En proie à un affolement complet, il sentait ses quatre membres s'entrechoquer dans son cerveau. (XAVIER DE MONTEPIN).

Plus vous serez hypocrites. Mieux vous deviendrez Hippocrate.

★ Dégoûtez-vous des cours. Venez chez nous, Place du Vingt-Août.

★ Adoptez la devise de HENRARD. N'achetez plus de cigarettes. Fumez celles des autres.

★ Président intelligent, mais mal soutenu, cherche prestige. Jean GILLIARD.

★ Vous qui aimez la discrétion. Pour passer inaperçu, Devenez Président de la FELU.

★ Une démocratie SIMPLE et FRUSTE : La Faculté de DROIT.

★ Interfac, pour faire de beaux cercles, achetez un bon compas ! (L'ERGOT).

PUDEUR



BERNARD-LA BULLE

PENSEE TRISTE

Distraction. On dut le passer par la fenêtre, car il était mort en emportant la clef.

Fait divers

● Monsieur Luc Delbouille, surnommé le Fangio de l'Astrophysique, dont les essais pour battre le mur du son dans la descente de Cointe sont bien connus des oreilles légères, vient de faire savoir qu'il comptait dorénavant utiliser pour ses déplacements internationaux une fusée Hercules sol-air et sol-sol. Une piste d'impact serait déjà en élaboration sur une des pentes de la Jungfraujoch où travaille de nombreux mois cet éminent chercheur. Notre université n'a donc qu'à se féliciter du dynamisme de son personnel scientifique, et précisément de ce jeune Docteur en Sciences Chimiques qui fait flotter haut le pavillon de la recherche scientifique belge à l'étranger. (Belgarce).

Entendu à la Faculté des Sciences : Au cours d'un formidable chahut, un professeur a dit à ses auditeurs : « Messieurs, je vous en prie, je ne sache pas que le Capitole soit en danger ». (LA CROIX).

le Vaillant

JOURNAL MENSUEL

de l'Union des Etudiants Catholiques de l'Université de Liège

Membre de l'Union de la Presse Périodique Belge et du C.N.P.E.

5, RUE SCEURS DE HASQUE, LIEGE

TÉL. : 23.70.93

C.C.P. : 716.53

REDICTION.

DIRECTION : CLAUDE-ANDRÉ LESPIRE.

MISE EN PAGE

ADMINISTRATION.

DIRECTION : MARCEL NATALIS.

CORRESPONDANCE :

46, RUE DE LA COLLINE, VERVIERS.

Abonnements : ETUDIANTS : 35 fr. BOURGEOIS : 100 fr.
CONGO (avion) : 160 fr. MECENE : 250 fr.

Reproduction strictement interdite, sauf accord écrit de la Rédaction.

Tiré sur les presses de l'Imprimerie BOURDEAUX-CAPELLE, DINANT.

DIRECTEUR-GERANT : CAMILLE HENRARD, 5, rue Sœurs de Hasque, Liège

Par suite d'une erreur géographique, un bleu entra à l'asile provincial au lieu d'entrer à l'université.

Lorsqu'un gardien l'informa de son erreur, le jeune homme lui répondit :

« Oh, je ne pense pas qu'il y ait tellement de différence entre les deux maisons ! »

Mais le gardien de répondre : « Comment donc ! Ici il vous faudra prouver que vous avez fait du progrès avant qu'on vous laisse partir ».



LE JOUR

L'émir Ibrahim Ibn Nosair, dont le faste tout oriental intriguait Paris, a révélé qu'il n'avait rien d'oriental. Le « coup » avait été monté pour attirer l'attention sur la grande soirée des Etudiants des Hautes Etudes Commerciales.

